

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et Littérature française



Mémoire de Master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté et soutenu publiquement

Par
Asmaa FETTATA

Titre :

***L'ADOLESCENT DANS LES ROMANS
D'APPRENTISSAGE, CAS : LE GRAND MEAULNES
D'ALAIN FOURNIER : « ETUDE PSYCHOCRITIQUE »***

Directeur de mémoire :

Jury :

- Mme Meriem BEN RAHAL

Président

Université de Ghardaïa

- Mme Zieneb OULED ALI

Rapporteur

Université de Ghardaïa

- Mme Salima SIRITI

Examineur

Université de Ghardaïa

Année Universitaire : 2017/2018

DÉDICACE

JE D'ÉDIE CE HEUMLE TRAVAIL DE
RECHERCHE :

A CEUX QUI M'ONT POUSSÉ A CONTINUER MES ÉTUDES.
MALGRÉ LES OBSTACLES, ILS M'ONT DONNÉ LE COURAGE,
ILS M'ONT DONNÉ LE SOUTIEN, ILS ÉTAIENT SI PATIENTS AVEC
MOI.

C'EST GRACE A EUX QUE JE SUIS L'À AUJOURD'HUI :

MON CHÈRE PÈRE, MA COMPATISSANTE MÈRE

ET A MON ADORABLE MARI.

A MES CHÈRES ENFANTS : TASNIME, ISRAA ET MOUHCINE.

A MES SEOURES, MES FRÈRES ET A TOUTE MA FAMILLE.

AINSI QU' A TOUTES MES AMIES : HANENE, AÏCHA, ASMA,

MABROUKA, YAMINA, AMINA, SOUMIA, RYM, RABIAA ET

MERIEM...

REMERCIEMENTS

TOUT D'ABORD JE REMERCIE LE BON **ALLAH** QUI M'A DONNÉ
LA SANTÉ ET LA FORCE DE POUVOIR RÉALISER CE TRAVAIL.
MES VIFS REMERCIEMENTS À MA DIRECTRICE DU RECHERCHE
MME ZĪNEB OULED ALI POUR SA DISPONIBILITE, SA PATIENCE ET
SES CONSIELS.

MES SINCERS REMECRIEMENTS ÉGALEMENT À TOUS MES
ENSEIGNIANTS DU DÉPARTEMENT.

Introduction
générale

La littérature française au XXe siècle a connu une vague de romans qui ont dépeint l'adolescent comme personnage principal. Et parmi les romans qui ont existé dans cette époque, les romans d'apprentissage qui portent ainsi sur l'adolescent et son évolution dans le temps jusqu'à l'âge adulte. Au cours de cette période, le héros découvre un domaine particulier dans lequel, il confronte des événements essentiels de vie tels que ; l'amour et l'amitié ... Dans ce type de romans existe un rapport entre le récit et la vie privée de l'écrivain.

Parmi les écrivains voués à la création littéraire à cette époque; Alain Fournier¹, auteur d'un roman unique intitulé : *Le Grand Meaulnes*. Il est édité par Emil-Paul Frères, en 1913. Ce roman contient trois parties, chaque partie porte sur un personnage adolescent, ses rêves et ses désirs ...

Le Grand Meaulnes se classe en tant que roman autobiographique, d'aventure, et même d'adolescence², où Fournier dévoile des événements qui ont marqué sa vie, pendant l'âge d'adolescence, ses relations d'amour et d'amitié qui ont eu un grand impact sur sa propre personnalité. Alors, ce roman raconte une histoire qui se situe au passage de l'adolescence à la maturité. En effet, il livre un souvenir d'enfance notamment d'adolescence, de lieux réels et d'événements personnels.

Alors, de ce que nous avons déjà signalé ; *Le Grand Meaulnes* est considéré comme l'un de ces romans d'apprentissage, qui met en lumière l'évolution des personnages adolescents dans l'axe du temps en profitant des expériences de vie.

Comme nous avons cité ci-dessus, que les personnages principaux de ce roman sont tous des adolescents, alors nous voulons répondre à cette problématique :

Comment l'adolescent a été représenté dans les romans d'apprentissage à travers le roman d'Alain Fournier *Le Grand Meaulnes* ? Peut-on y trouver des souvenirs d'adolescence qui ont marqué la vie de l'écrivain et sa personnalité ?

Nous avons choisi ce dernier car, dès la première lecture nous avons été passionné et attiré par son intrigue et sa manière de raconter à travers lesquelles l'auteur nous décrit une partie de sa vie avec ses relations d'amour et d'amitié.

Dans notre travail de recherche, nous essayons de dégager cette représentation de l'adolescent dans cette catégorie romanesque, celle du roman d'apprentissage qui est présentée d'une manière remarquable dans notre corpus.

Pour atteindre notre objectif de recherche, nous proposerons deux hypothèses :

¹ <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/annex/histlitter/hlitt20.htm#201>, [en ligne], consulté le : 26/05/2018.

² <http://www.legrandmeaulnes.com/Entretien-Verhaeghe-Cosmos.php>, [en ligne], consulté le : 24/12/2017.

1. L'écrivain dans son roman représenterait ce qu'il a vécu du mal et de la souffrance pendant son adolescence.
2. L'écrivain dépeindrait dans son œuvre des personnages adolescents qui auraient un grand impact de bonheur sur sa vie, et sur la construction de sa carrière d'écrivain.

Nous avons déjà signalé que dans les romans d'apprentissage, il existe un rapport entre le héros et la biographie de l'écrivain, de ce fait nous voulons démontrer cela à travers notre corpus. C'est ce qui nous amène à adopter l'approche psychocritique, selon la conception de Charles Mauron. Cette dernière nous aidera à mieux comprendre et dévoiler l'aspect inconscient de la psychologie de l'écrivain à partir de son texte ; et mettre en évidence le rapport de notre corpus avec la biographie de son écrivain.

Alors, pour reconnaître la représentation de l'adolescent dans *Le Grand Meaulnes*, nous baserons sur les mots et les expressions exprimés par l'écrivain d'une manière consciente. Et pour dévoiler la psychologie de l'écrivain afin de saisir comment il représente l'adolescent, on doit lire entre les lignes, c'est-à-dire nous allons plus loin, nous allons vers l'inconscient ; ce qui est nommé dans l'approche psychocritique selon Charles Mauron : le mythe personnel. Autrement dit que, c'est la psychologie inconsciente de l'écrivain que nous allons dévoiler à travers son texte. Par-là, nous allons découvrir comment Alain Fournier nous dépeint l'adolescent, ses relations d'amour et d'amitié.

Notre intitulé du mémoire est : **L'adolescent dans les romans d'apprentissage, cas : *Le Grand Meaulnes* d'Alain Fournier : « Etude psychocritique »**

Enfin pour bien mener notre travail de recherche, nous le subdiviserons en deux chapitres. Le premier portera sur l'aspect théorique de notre recherche , dans lequel nous expliquerons : l'adolescent et l'adolescence, le genre romanesque, son sous-genre : les romans d'apprentissage, et l'approche psychocritique .Alors que l'autre chapitre sera consacré à l'analyse des personnages principaux et la psychologie inconsciente de l'écrivain afin de bien comprendre l'adolescent et sa représentation à travers les relations amicales , amoureuses, la promesse et la quête... dans le roman : *Le Grand Meaulnes* d'Alain Fournier et ainsi nous allons montrer comment ce roman appartient aux romans d'apprentissage.

Chapitre 1

*Le statut de l'adolescent dans
les romans d'apprentissage*

Le premier chapitre de notre recherche contiendra trois titres, dans le premier, nous allons aborder l'adolescent et l'adolescence, les types relationnels chez l'adolescent, ses problèmes, et ses comportements. Et le deuxième titre, nous allons le consacrer au genre romanesque et son sous-genre ; les romans d'apprentissage. Alors que, nous allons attribuer le troisième titre à la relation entre la littérature, la psychanalyse, et la psychocritique qui est fondée par Charles Mauron.

1. 1. L'Adolescence et l'adolescent

« " Adolescence " vient du mot latin *adolescencia*, de *adolscere* qui signifie : "grandir vers" »³. C'est-à-dire la tranche d'âge transitoire de l'enfance à l'âge adulte, durant laquelle l'individu n'est ni enfant irresponsable ni adulte responsable. Comme si c'est une période d'arrêt dans laquelle l'adolescent choisit son chemin et construit sa personnalité.

Selon le dictionnaire de la psychologie, l'adolescence est définie comme l' :

*« Epoque de la vie qui se situe entre l'enfance qu'elle continue et l'âge adulte. C'est " la période ingrate ", marquée par les transformations corporelles et psychologiques, qui débute vers douze-treize ans et se termine vers dix-huit à vingt ans. L'apparition et la durée de l'adolescence varient selon les sexes. »*⁴

Alors l'adolescence est une période très importante de vie ; Elle s'étend de la puberté jusqu'à l'âge adulte. C'est la phase essentielle pour déterminer la personnalité.

Dans cette période sensible l'adolescent subit des changements et des bouleversements considérables au niveau de sa psychologie, son corps, son esprit et sa mentalité. En effet, selon Richard Cloutier⁵ : « *le corps se transforme, les pulsions sexuelles apparaissent, la façon de se percevoir et de comprendre les autres se modifie, une identité sociale différente prend forme à l'extérieur de la famille ;...* »⁶

Le père de la psychanalyse Sigmund Freud montre qu'il y a trois structures qui forment le psychisme de l'individu, au cours de son développement, ces structures montrent le rapport entre la conscience et l'inconscient, la première structure est : Le Ça, le réservoir des pulsions et des instincts, c'est-à-dire l'inconscient. La deuxième structure c'est : le Moi, qui garantit le contrôle des pulsions et traite avec la réalité extérieure, c'est souvent conscient ; alors que la troisième qui est : le Surmoi, représente la

³ Richard Cloutier, *Psychologie de l'adolescence*, 2e édition, Gaetan Morin, Canada, 1996, p 03.

⁴ Norbert Sillamy, *Dictionnaire de la psychologie*, Librairie Larousse, Paris, 1967, p13.

⁵ Richard Cloutier : est un psychologue de développement de l'enfant et de l'adolescent.

⁶ Richard Cloutier, *op.cit.*, p 03.

conscience, qu'à travers lequel se distingue le bien du mal, ce qui est permis de ce qui est interdit⁷.

Le ça : Selon Freud, il s'agit de la partie la plus primitive de notre personnalité qui est enfouie en nous et qui développe notre énergie. Le ça, nécessite la satisfaction de nos besoins, des pulsions et de nos désirs⁸. Donc, le ça est la structure essentielle qui contient la partie innée des instincts hérités fournissant l'énergie à la personnalité. Il fonctionne selon le principe du plaisir, il ne prend pas en compte la logique, l'éthique et la réalité, il est totalement inconscient.

Quant au Moi, il est la partie de la personnalité qui possède la maîtrise et le contrôle du comportement, qui allie les demandes du ça, du Surmoi à celles de la réalité extérieure⁹. Autrement dit, Le Moi est le plus équilibré qui fait satisfaire certaines pulsions demandées par le ça et qui sont compatibles avec le Surmoi. Il est considéré comme un intermédiaire entre le ça et le monde extérieur, il travaille à la satisfaction des demandes du Surmoi en accord avec la réalité et les circonstances sociales. Donc, le Moi est la perception, la pensée et la sagesse. C'est le centre de la conscience.

Tandis que, Freud note que le Surmoi est une des instances de la personnalité telle qu'il l'a décrite dans le cadre de sa seconde théorie de l'appareil psychique : son rôle est assimilable à celui d'un juge ou d'un censeur à l'égard du Moi ; il se constitue par intériorisation des exigences et des interdits parentaux¹⁰. C'est-à-dire, Le Surmoi c'est la personnalité de l'individu dans son état sage, en effet, ce qui régit ses actions sont les principes d'éthique et sociale. C'est la conscience produite par ce qui apprend l'individu de ses parents, son école et sa société. Il cherche l'idéalisation.

Si le Moi peut équilibrer entre le ça et le Surmoi et la réalité, l'individu va être équilibré, mais si le ça ou le Surmoi submerge la personnalité, cette dernière serait perturbée.

Nous pouvons dire que ces trois parties sont étroitement liées, on peut considérer que le ça est le côté biologique de la personnalité, le Moi est son aspect psychologique et le surmoi est l'aspect sociologique.

Alors, ces trois structures vont s'entrecroiser, autrement dit vont subir des changements lors de cette phase d'adolescence et qui comprend les trois aspects ; physique biologique, psychologique, et relationnel ou sociologique. Et que ces aspects sont liés les uns aux autres.

⁷ Richard Cloutier, *op.cit.*, p 10.

⁸ <http://www.epc-psycho.com/glossaire/>, [en ligne], consulté le : 11/02/2018.

⁹ <http://www.epc-psycho.com/glossaire/>, [en ligne], consulté le : 11/02/2018.

¹⁰ <http://www.epc-psycho.com/glossaire/>, [en ligne], consulté le : 11/02/2018.

1. a. Les types relationnels chez l'adolescent

L'adolescent fait partie d'un ensemble social, il vit des relations avec son entourage que ce soit la famille ou l'école. Il se comporte différemment avec un ami intime qu'un autre, un individu ne réagit pas de la même façon devant un autre individu d'un sexe opposé, on est limité devant l'enseignant, on ne dit pas n'importe quoi... Ce sont des attitudes et des actions qui sont déterminées par la qualité des relations qui existent entre les adolescents, comme les relations :

a. 1. Amicales

« Le monde indépendant de l'adolescent se construit et s'expérimente à travers les relations amicales. Dans ce réseau social de pairs choisis, qui ne dépend pas des parents, le jeune est considéré pour ce qu'il est. Les amis jouent un rôle central entre 12 et 18 ans puisque c'est vers eux que se tourne l'adolescent lorsqu'il prend ses distances par rapport à ses parents... Mais l'amitié n'est pas toujours simple ; au-delà de la satisfaction affective, il y a des rivalités, les jalousies, la captivité dans la fausse fidélité qui empêchent l'exploration d'autres relations. »¹¹.

Nous comprenons de cette citation que l'adolescent établit des relations d'amitiés pour être plus autonome du contrôle parental. En effet, lorsqu'il sort de la petite société familiale qui est la maison vers le monde extérieur, il ne trouve que des amis avec qu'il va passer des remarquables expériences de vie dans le but de satisfaire ses désirs. Mais ce n'est pas toujours qu'il trouve le bonheur avec eux surtout quand il n'y a pas de loyauté, où quand il se trouve face aux problèmes de querelles et de jalousie..., dans ce cas l'amitié apporte la tristesse au lieu de la joie.

Cloutier dans son livre *Psychologie de l'adolescence* subdivise l'amitié pendant l'adolescence, entre 12 et 18 ans, en trois phases évolutives :

1 -L'amitié-active de 11 à 13 ans : dans cette phase les amis s'intéressent aux activités conjointes qu'à la relation elle-même, donc, la fidélité et la réciprocité n'ont pas encore lieu dans cette phase.

2 -L'amitié-solidarité de 14 à 16 ans : la solidarité et le désir de sécurité prennent une place très importante, et la loyauté est partagée honnêtement par les amis. Ainsi l'ami est considéré comme un soutien moral.

3 -L'amitié-réciprocité de 17-18 ans : ce qui est essentiel dans cette phase, c'est l'échange des expériences entre les amis. L'intimité est basée sur la compréhension mutuelle plutôt que la satisfaction d'un besoin individuel.¹²

¹¹ Richard Cloutier, *op.cit.*, p. 231.

¹² *Ibid.*, p 233.

C'est-à-dire l'amitié dans son vrai sens s'installe lors de la dernière phase lorsque l'adolescent s'approche de l'âge adulte.

a. 2. Amoureuses

La majorité des adolescents sont prêts à vivre une relation amoureuse et à vivre en couple. Cette relation peut se développer en mariage comme elle peut échouer en séparation : « *La relation amoureuse met en jeu un aspect important, le sentiment amoureux ; c'est l'un des plus puissants du répertoire humain et les adolescents sont capables de tout le romantisme pour le vivre avec une intensité extrême.* »¹³.

L'amour est un sentiment instinct, qui touche chaque adolescent. Ce dernier confond entre l'amour et l'admiration ; il pense que chaque sensation envers l'autre sexe est un sentiment d'amour, par conséquent, il commence à s'imaginer et vit dans les rêveries romantiques.

La confusion des sentiments dans la période d'adolescence exige le soutien des adultes, car l'adolescent est dans une transition entre deux périodes accompagnées des changements hormonaux. Ce qui résulte des problèmes d'identité, sociale et sexuelle. Alors il essaye de s'affirmer en se tournant vers le bien-aimé qui partage avec lui ses confidences et ses préoccupations. Autrement dit, c'est une sorte d'évasion des problèmes identitaires en établissant des relations d'amours pour résoudre ses problèmes.

A cet égard: « *la vie amoureuse et sexuelle des adolescents s'inscrit dans un contexte global de recherche d'acquisition d'une identité.* »¹⁴ . Nous pouvons dire que l'amour de l'adolescence n'est pas une sensation consciente. En effet, pendant cette période, l'individu connaît une activité hormonale accompagnée des changements dans le mécanisme du corps et du cerveau. Ces hormones font augmenter le taux de cette sensation d'amour.

a. 3. L'école

Dans la plupart des pays de monde, l'adolescent doit rejoindre l'école jusqu'à l'âge de seize ans. Ce qui montre la grande importance que donnent les sociétés à l'école pour les adolescents : « *Pour l'adolescent, l'école n'est pas seulement un ensemble de salles*

¹³ Richard Cloutier, *op.cit.*, p 238.

¹⁴ Terezinha Féres-Carniero et Mariana Santiago de Matos, « Relations amoureuses à l'adolescence : une étude sur des jeunes appartenant aux couches populaires cariocas », *ERES*, n° 179, 2008, p 103-110.

de classes où les élèves sont assis et doivent écouter en silence un enseignant qui leur parle. C'est aussi leur principale communauté extrafamiliale. »¹⁵ .

Les adolescents considèrent l'école comme une société extra-familiale là où ils vivent un bon moment ensemble, et où ils partagent les mêmes idées et les mêmes pensées. Ainsi, l'école a un impact fort sur le développement psychosocial de l'adolescent concernant son apprentissage, sa relation avec son maître et même ses relations ailleurs. Donc, il apprend beaucoup de choses de l'environnement scolaire. Également, nous pouvons dire que l'école est une source de rapports sociaux, zone de rencontres et d'établissements de relations amicales qui peuvent être dans la plupart du temps amoureuses. Pour cela, l'école a un rôle très important dans la construction du comportement et de la personnalité de l'adolescent, au niveau psychologique et comportemental à ce stade d'adolescence.

1. b. Les problèmes rencontrés par l'adolescent

Nous avons montré que l'adolescence est une période de changement intense : « *les adolescents doivent affronter des changements, parfois même des ruptures brutales. Ces transformations évidents affectent aussi bien le corps que la relation à soi et aux autres [...] »¹⁶ .* Donc, cette transition adolescente en fait une période à risque, une période de problèmes. Parmi lesquels, nous citons :

1 –Le conflit interne : dans cette période de vie l'adolescent connaît une confrontation, un conflit entre le rêve et sa réalité vécue. En effet, lors de ce stade, il a plusieurs désirs qu'il aspire à réaliser ; qui sont souvent incompatibles avec la réalité. Ce qui cause une souffrance d'un conflit interne.

2 –La sexualité et les relations illégales: dans cette phase les pulsions sexuelles de l'adolescent s'augmentent, il devient plus érotique. C'est-à-dire, l'individu dans cette tranche d'âge porte une charge instinctive intense, et puisqu'il est encore jeune il ne peut pas se marier pour dégager cette charge, il fait recours à l'établissement des relations illégales. Ce qui provoque plusieurs problèmes.

3 -La névrose : c'est l'un des problèmes les plus marquants chez l'adolescent et il se caractérise par la difficulté de se faire traiter.

4 –La liberté d'opinions : l'individu dans cette phase d'âge ne veut pas être soumis à ses parents, il veut se libérer des opinions parentales. Pour cela la plupart des adolescents préfèrent être isolés, vivants dans des endroits loin de leurs parents. Ce qui provoque au cours de temps des risques divers face à la vie.

¹⁵ Richard Cloutier, *op.cit.*, p 241.

¹⁶ Alain Braconnier, Daniel Marcelli, *L'Adolescence aux mille visages*, Odile Jacob, Paris, 1998, p 08.

5 -L'égoïsme : l'adolescent pense à lui, à ses désirs et ses préoccupations. Il s'intéresse à ses besoins, il vole, il insulte et il crie. Il nuit aux autres, l'essentielle, qu'il arrive à atteindre ce qu'il veut sans prendre en compte les conséquences de ces actes nuisibles.

1. c. Les comportements de l'adolescent

L'adolescent connaît dans la période transitoire de sa vie des obstacles et des pressions, internes ou externes qui le conduisent à l'état d'instabilité. Il en résulte des comportements qui peuvent être positifs ou négatifs selon les facteurs et les conditions qu'il vit : « *il est difficile de décrire un adolescent sans tenir compte de son environnement, en particulier du monde de réaction habituelle de ses pairs, mais il est tout aussi essentiel de ne pas négliger les caractéristiques individuelles de chaque personne.* »¹⁷.

Nous citons ces ensembles de comportements essentiels des adolescents qui diffèrent d'un individu à un autre:

1 -L'agressivité : l'adolescent est en général plus agressif, il réagit rapidement et violemment. Selon Norbert Sillamy dans son *Dictionnaire de la psychologie*, l'agressivité est en relation étroite avec la frustration, et que la frustration accroît l'agressivité de celui qui l'a subie. L'agressivité ne se traduit pas obligatoirement par le monde extérieur, contre celui qui a causé la frustration, elle peut être transformée en indifférence. Tout cela se fait inconsciemment¹⁸.

2 -L'instabilité : l'adolescent ne se contente pas d'une même situation, sa réaction varie de la même situation dans des moments différents. En d'autre terme, les adolescents ont une humeur changeante.

3 -L'amour de soi : l'adolescent s'aime lui-même, il préfère se centrer sur lui et ses désirs. Il s'intéresse à son apparence et à la réalisation de ses rêves.

4 -Les conflits : l'individu dans cette phase souffre des conflits internes et externes qui se traduisent sous forme de rébellion et de désobéissance. Pour cela il cherche la confirmation de soi.

5 -L'instabilité psychique : l'adolescent subit des problèmes d'instabilité psychique qui se reflètent sur ses comportements, par conséquent, il préfère l'isolement ; et il en résulte le désespoir, le stress et la tristesse, il entre dans des bouts de dépression et de dégoût.

¹⁷ Alain Braconnier, Daniel Marcelli, *op.cit.*, p 18.

¹⁸ Norbert Sillamy, *op.cit.*, p 18.

6 -La colère : l'adolescent est plus tumultueux, pendant cette étape de son existence, il affiche sa colère et sa réaction violente dans des positions inappropriées.

7 -La tendance de la libération : tout adolescent désire à être libre, à avoir une personnalité indépendante.

8 -L'engagement dans le risque : l'adolescent aime s'aventurer sans prendre en compte les conséquences et les risques qui en résultent.

1.2. Le roman d'apprentissage sous genre romanesque

La littérature française au XXe siècle a été marquée par des renouvellements qui ont touché presque tous les genres littéraires ; « *Les genres littéraires sont des espèces dans le règne littéraire, comme il y a des espèces dans le règne végétal et le règne animal.* »¹⁹ . Il s'agit de la poésie, du théâtre, de la fable, du roman, et bien d'autres.

Le genre romanesque à son tour se divise en plusieurs types, plutôt des sous-genres, tels que : le roman policier, le roman de la jeunesse, le roman d'aventure et le roman d'apprentissage...

Les romans d'apprentissage s'articulent autour d'un personnage adolescent et son évolution, et son apprentissage jusqu'à l'âge adulte. En effet, ce personnage adolescent dans ce genre romanesque est le lieu d'une réflexion, en termes de changements qui ont eu lieu pendant son parcours ; ce dernier s'organise souvent d'une quête en arrivant à la confirmation de soi et de ses désirs.

2. a. Le genre romanesque

Le roman est un genre littéraire tardif dans son vrai sens, mais il existe depuis l'Antiquité dans l'épopée, dans les mythes et notamment dans les récits historiques. Pierre Grimal²⁰ perçoit la présence du premier roman dans *L'Odyssée*, il déclare que *L'Odyssée* est « *le premier roman d'aventure* »²¹.

Dès le moyen âge jusqu'au siècle des lumières, le roman désigne : « *un mode d'expression, un parler qui se retrouve dans les langues dites romanes avant d'être un type d'œuvre* »²².

¹⁹ <http://www.espacefrancais.com/les-genres-litteraires/>, [en ligne], consulté le : 29/05/2018.

²⁰ Pierre Grimal : est un spécialiste français en langue, littérature et philologie latines.

²¹ Yves Stalloni, *Dictionnaire du roman*, Armand Colin, Paris, 2012, p 256.

²² *Ibid.*, p 257.

C'est-à-dire tout ce qui est dit en langue romane est considéré comme un roman. Cette définition se focalise seulement sur l'aspect linguistique négligeant les autres aspects littéraire et artistique.

Le début du XVIIe siècle marque l'apparition des productions romanesques comme *L'Astrée* (1607-1627) et *L'Histoire comique* de Francion (1622), ...²³ Ce qui contribue à l'épanouissement du genre et un peu plus tard dans les siècles suivants, il connaît une prospérité éclatante.

En 1678, Huet, l'ami et conseiller de Mme de Lafayette, est l'un des premiers à tenter de donner une définition du roman : « *Ce qu'on appelle proprement romans sont des histoires feintes d'aventures amoureuses, écrits en prose avec art, pour le plaisir et l'instruction des lecteurs [...]* »²⁴. De ce fait, le roman raconte des histoires imaginaires, fictives écrites en prose, régies par des règles et dont l'amour est le thème principal. De plus, ces histoires ont une morale qui est, soit constructive ou divertissante.

Alors que, dans *Le Dictionnaire Robert*, le roman est défini comme : « *Œuvre d'imagination en prose, assez longue qui présente et fait vivre dans un milieu des personnages donnés comme réels, nous fait connaître leur psychologie, leur destin, leurs aventures.* »²⁵ .

De cette définition, nous constatons qu'il existe souvent le caractère de l'imagination et celui de la forme de la prose. Ces deux caractères existent dans les deux définitions précédentes, tandis que ce qui les distingue réside dans la longueur du roman et la description des personnages, de leur psychologie, de leur destin et leurs aventures, et ainsi, la définition du Robert ignore l'objectif du roman ou la morale.

a. 1. Les caractéristiques du genre romanesque

À partir de ce qui précède, nous pouvons dégager les points qui caractérisent le genre romanesque en les rassemblant dans :

- Le roman est une écriture en prose ce que le distingue de la poésie.
- La fiction ou l'imagination, en effet, on ne peut pas trouver des romans qui racontent des histoires purement réelles, il y a un mélange de réel et de fiction même pour les romans historiques et autobiographiques.
- Le rôle des personnages, qui à travers leurs descriptions nous pouvons dévoiler leurs psychologies.

²³ Yves Stalloni, *op.cit.*, p 257.

²⁴ *Ibid.*, p 258.

²⁵ *Ibid.*, p 258.

- La description des lieux qui nous permet d'imaginer et de rapprocher le roman du réel.

A cet égard, Michel Raimond²⁶ propose cette définition du roman :

« Bref, raconter une histoire, à laquelle nous soyons amenés à croire durant le temps que nous la lisons, qui s'impose à nous par la présence des scènes et des personnages qu'elle met en œuvre, qui, à cet effet, renonce au prestige du style, mais en même temps, garde le souci d'atteindre, à travers l'anecdote qui est exposé, les lois profondes de la vie, tel était l'idéal bourgetesque du roman »²⁷.

Aron Paul, Saint-Jacque Denis et Viala Alain définissent le roman comme : *« une fiction narrative d'une assez grande longueur. En cela il se distingue du théâtre (ou règne aussi la fiction mais ou l'intrigue est portée par les dialogues), de l'histoire (par l'opposition entre fiction et relation de faits vrais) et de la nouvelle (de forme brève). »²⁸*. Cette définition résume ce qui marque le roman en : sa longueur grande et son caractère de l'imagination.

- Le roman connaît son apogée dès le XIXe siècle, c'est le genre littéraire le plus dominant dans cette époque. Cette supériorité s'est confirmée grâce à l'apparition du roman de formation et du roman historique ; et ainsi grâce à l'apparition de la production industrielle des livres, ce qui résultent la diversité des romans sous genre tels que : le roman fantastique, les romans pour les jeunes, les romans sentimentaux...²⁹
- Le roman traite divers sujets notamment les histoires d'amours, d'amitié et d'aventure. De ce fait, il possède plusieurs formes et se range sous plusieurs catégories : roman épistolaire, roman policier, historique, sentimental et roman de formation ou d'apprentissage qui sera le centre de notre intérêt, tout au long de cette recherche.

3. b. Le roman d'apprentissage

Le roman d'apprentissage c'est l'équivalent du roman d'initiation, d'éducation et de formation. C'est un terme allemand, apparu dès le XIXe siècle, le Bildungsroman par le critique littéraire allemand Karl Von Morgenstern³⁰ pour désigner le livre de Goethe³¹ :

²⁶ Michel Raimond: est un professeur de littérature moderne et contemporaine à l'université de Paris-Sorbonne (1988).

²⁷ Yves Stalloni, *op.cit.*, p 260.

²⁸ Aron Paul, Saint-Jacque Denis, Viala Alain, *Le Dictionnaire du littéraire*, Quadrige\ PUF, France, 2002, p 680.

²⁹ *Ibid.*, p 681.

³⁰ Karl Von Morgenstern : est un philologue allemand.

*Les années d'apprentissage de Wilhelm Meister*³². Et que le Bildung signifie la formation, l'éducation et la culture qui font passer l'apprenti de la rudesse au raffinement³³.

La présence de la notion d'apprentissage dans un sens très général remonte jusqu'à l'Antiquité, en citant l'exemple de *L'Odyssée* de Homère ; une épopée qui raconte l'histoire du héros Ulysse, qui est en quête de soi et à la recherche d'une vérité personnelle. Ce point sur lequel le roman d'apprentissage est basé, la quête de soi. De ce fait Lukàcs, universitaire américaine, définit ce type d'œuvre comme: « *La voie qui mène un homme à la connaissance de lui-même.* »³⁴

Ce type de roman ne raconte pas toute la vie du héros, mais il se focalise le plus souvent sur une tranche d'âge précise de sa jeunesse ou de son adolescence, durant laquelle, il construit sa personnalité.

C'est surtout au XIXe siècle que ce type de roman s'est développé et a fleuri avec *Les Grandes espérances* de Dickens, *Le Rouge et le Noir* de Stendhal, *Le Père Goriot* de Balzac, *Au Bonheur des dames* d'Emile Zola ou *Bel-ami* de Maupassant...mais, le roman d'apprentissage ne se limite pas à ce siècle, il a préexisté au XVIIIe siècle, comme l'illustrent les romans ; *Gil Blas* de Lesage, *Le Paysan parvenu* de Marivaux... . Il a survécu aussi au XXe siècle avec plusieurs écrivains tels Mauriac dans *Un adolescent d'autrefois*, Giono avec son roman : *Le Hussard sur le toit*, Philippe Labro et son *L'Étudiant étranger*...³⁵

Nous constatons que la notion d'apprentissage est apparue depuis l'Antiquité avec *l'Odyssée*, et elle a évolué à travers les siècles, jusqu'à nos jours. Alors que le roman d'apprentissage a connu sa prospérité au XIXe et au XXe siècle, surtout avec le roman de Flaubert, *L'Éducation sentimentale* et d'autres, parmi lesquels : *Le Grand Meaulnes* d'Alain Fournier, qui sera notre corpus d'étude.

Ainsi, le roman d'apprentissage relate une histoire de vie et d'aventures d'un jeune homme jusqu'à l'âge adulte, dans ce temps, il fait des expériences concrètes où il apprend les événements essentiels de la vie afin de lui permettre de mieux se connaître, et d'avoir une personnalité mûre qui pourrait affronter les exigences de la société. Autrement dit, le roman d'apprentissage a pour thème le parcours chronologique d'un héros, adolescent jusqu'à ce qu'il devient un homme d'âge mur. Pendant cette période,

³¹ Johann Wolfgang von Goethe : est un poète, romancier, dramaturge, théoricien de l'art et homme d'état allemand.

³² Yves Stalloni, *op.cit.*, p 16.

³³ Sevet Frédérique, *ASPECTS DU ROMAN D'APPRENTISSAGE DANS LES TROIS MOUSQUETAIRES, SYLVANDIRE ET JOSEPH BALSAMO* BALSAMO D'ALEXANDRE DUMAS PÈRE, M.A: Université de Nebraska-Lincoln, 2009, p 58.

³⁴ Yves Stalloni, *op.cit.*, p 16.

³⁵ *Ibid.*, p 16.

le héros découvre, en général, un domaine particulier dans lequel il fait ses connaissances de vie, qui lui permettent de découvrir les grands événements de l'existence (la mort, l'amour, la haine ...)

b. 1. Quelques traits caractéristiques du roman d'apprentissage

Une autre définition du roman d'apprentissage est donnée par Laporte, dans sa critique des *Trois mousquetaires*³⁶ ; ce type de roman sert à :

*« Raconte en général l'histoire d'un jeune homme (ou d'une jeune fille) pauvre qui cherche à se forger une place dans la société. Sur son parcours, il (elle) rencontre des personnages qui vont contribuer à sa formation, soit en l'aidant (adjuvants), soit en s'opposant à lui (elle) ».*³⁷

Nous comprenons de cette citation que Laporte, dans sa définition du roman d'apprentissage, ajoute l'état social du héros. Alors, il le définit comme un récit d'un adolescent ou d'une adolescente pauvre qui est à la recherche de soi-même et de son statut social, étant accompagné avec d'autres personnages.

- Parmi les caractéristiques du roman d'apprentissage, se trouve souvent la focalisation interne, procédés permettant de décrire le monde extérieur à partir d'un personnage qui découvre un univers qu'il ne comprend pas et qu'il apprend peu à peu à connaître. De ce fait, il existe le pronom personnel « je ». Autrement dit le narrateur est l'un des personnages du roman. Pour cette raison que se trouve le monologue intérieur.
- En outre, il n'existe que de rares romans d'apprentissage au féminin, dans cette sorte de roman typiquement masculin, les femmes sont un instrument idéal pour le jeune homme qui désire réussir ; elles peuvent aussi jouer le rôle d'amante ou d'initiatrice, mais elles ne représentent pas le personnage principal³⁸.
- Un autre caractère distinctif du roman d'apprentissage est celui du personnage en formation ou en apprentissage, qui, à partir des expériences de vie que lui offrent le pouvoir, la confiance de soi, et la maturité physique, morale et intellectuelle vont l'aider à devenir maître de son destin.

³⁶ L'un des plus célèbres romans de l'écrivain français Alexandre Dumas publié en 1844.

³⁷ Sevet Frédérique, *op.cit.*, p 66.

³⁸ *Ibid.*, p 65, 66, 67.

- Comme dernier critère ; il existe dans le roman d'apprentissage un rapport entre l'histoire racontée par l'écrivain et sa vie privée. C'est-à-dire qu'on trouve un aspect autobiographique dans ce récit.

1.3. La littérature et la psychanalyse

La littérature est l'ensemble des œuvres produites par des écrivains ; destinées aux lecteurs, c'est l'implication effective de trois éléments essentiels : le premier est l'écrivain qui produit le deuxième élément qui est l'œuvre littéraire, pour la rendre utile, elle nécessite d'être lue par le troisième qui est le lecteur. Parmi ces œuvres : le roman.

3. a. le roman et la psychanalyse

Pour étudier et faire analyser ce genre littéraire, nous devons revenir à celui qui le produit, ils sont indissociables. C'est à dire que nous ne pouvons pas décortiquer une œuvre littéraire sans revenir à son auteur.

Il est évident que l'écrivain construit ses idées et produit son roman d'une façon consciente, mais ce qui n'est pas clair, c'est qu'il existe des facteurs latents et inconscients qui le contrôlent.

L'écrivain est une composante complexe, de chair et d'âme. La méthode adéquate qui le traite est la psychanalyse. Cette dernière est définie comme : « *Méthode de traitement des troubles mentaux, reposant sur l'investigation psychologique profonde, devenue " science de l'inconscient " . Son fondateur est le professeur Sigmund Freud* »³⁹.

Une autre définition :

« *La psychanalyse vise à comprendre l'inconscient à l'aide d'une approche scientifique, dans l'espoir de guérir des maladies ou des troubles mentaux comme les névroses, les psychoses et l'hystérie. L'intérêt de Freud pour l'inconscient l'amena rapidement à analyser des textes racontant l'histoire de vies, sous la forme de rêves ou d'œuvre littéraire.* »⁴⁰

C'est-à-dire, la psychanalyse permet d'étudier l'inconscient de l'être humain pour dévoiler ses troubles mentaux dans le but de le faire guérir. Et que selon le fondateur de la psychanalyse Freud : nous pouvons comprendre l'inconscient d'un individu à travers

³⁹ Norbert Sillamy, *dictionnaire de la psychologie*, Librairie Larousse, Paris, 1967, p230.

⁴⁰ Robert Barssky avec collaboration de Dominique Fortier, « Introduction à la théorie littéraire », in *Presse de l'université Québec*, 1997, p 161.

l'analyse de son texte littéraire, menant à révéler l'état sous-jacents qui apparaît sur sa personnalité.

Jean Bellemin-Noel⁴¹ déclare à propos de la relation entre la littérature et la psychanalyse :

« On admettra tout aussi vite que les conditions historiques du développement de la théorie freudienne et de l'évolution de la chose littéraire ont joué, continuent et continueront de jouer un rôle dans la façon dont se nouent des relations complexes. Il paraît être de bonne méthode d'observer les événements du passé avant de décrire la situation actuelle, mais il faut préciser d'emblée que nous n'aurons pas la facilité de suivre une série continue de métamorphoses : par l'effet du génie de Freud, tout fut envisagé dès le départ. Grâce à la diversité des penseurs et des courants de pensée, toutes les possibilités sont encore offertes, sinon exploitées, de nos jours. Comme il n'y a pas de création poétique sans mystère, il n'y a pas de prise sur l'inconscient sans intervention de l'inconscient [...] »⁴²

Nous comprenons de cette citation que le rapport entre le roman en tant que produit littéraire et la méthode psychanalytique est très complexe, puisque nous avons mentionné que la psychanalyse vise à guérir les maladies mentales en dévoilant le côté inconscient de l'individu, et ainsi, elle permet de reconnaître son vécu. Et pour psychanalyser un écrivain, un être qui subit des transformations physiques et psychiques au cours de temps et que dès son enfance sa psychologie se forme de plusieurs complexes, ce qui rend ses pensées pleines de mystères. Ces changements et ces complexes se traduisent généralement dans son œuvre. Cela conduit à une difficulté à la compréhension de cet inconscient. Mais avec la théorie fondée par le talentueux Freud la compréhension de la psychologie inconsciente d'un écrivain est devenue possible.

A cet égard Freud dit :

« La recherche psychanalytique [...] ne cherche plus seulement en elles [dans les créations des écrivains] des confirmations de ses trouvailles concernant des individus névrosés de la vie réelle ; elle demande aussi à savoir à partir de quel matériel d'impressions et de souvenirs l'écrivain a construit son œuvre et par quelles voies, grâce à quels processus, il a fait entrer ce matériel dans l'œuvre littéraire. »⁴³

Nous déduisons que pour analyser un roman, il ne suffit pas d'étudier l'œuvre en tant que produit linguistique mais, ce qui est de la norme, c'est aller plus loin entre les lignes en faisant intervenir son auteur notamment son inconscient sur lequel se focalise la psychanalyse.

⁴¹ Jean Bellemin-Noel : est un professeur de littérature française moderne et contemporaine à l'université de Paris-VIII-Saint-Denis.

⁴² Écrit par Jean Bellemin-Noel, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/psychocritique/>, [en ligne], consulté le : 12/02/2018.

⁴³ Jean-Pierre Kamieniak, Freud, « la psychanalyse et la littérature », in *Le Coq-héron*, n° 204, 2011, p 64.

3. b. La méthode psychocritique

La psychocritique est une méthode forgée par Charles Mauron au XXe siècle en s'inspirant de la méthode psychanalytique. Une méthode de recherche féconde susceptible d'enrichir la critique littéraire.

« C'est entre 1938 et 1955 que Charles Mauron, grandement influencé par la psychanalyse freudienne, innove en matière de recherche littéraire et ce, en établissant les fondements de sa méthode psychocritique, méthode qui, à l'époque, allait insuffler un nouveau souffle de vie à la critique littéraire. »⁴⁴

La méthode psychanalytique, qui travaille sur la psychologie de l'écrivain afin de guérir ses troubles psychiques, se distingue de la méthode psychocritique malgré qu'elle s'inspire d'elle, elle travaille sur l'écrivain dans le but de comprendre sa psychologie inconsciente à travers son texte qu'il écrit volontairement :

Malgré que la méthode psychocritique s'inspire de la méthode psychanalytique qui travaille sur la psychologie de l'écrivain afin de guérir ses troubles psychiques, elles se distinguent par le fait que la méthode psychocritique travaille sur l'écrivain dans le but de comprendre sa psychologie inconsciente à travers son texte qu'il écrit volontairement :

« La psychocritique se veut une critique littéraire, scientifique, partielle, non réductrice. Littéraire, car ses recherches sont fondées essentiellement sur les textes ; scientifique, son point de départ (les théories de Freud et de ses disciples) ; partielle, puisqu'elle se limite à chercher la structure du phantasme inconscient ; non-réductrice, car Mauron attribue au mythe personnel une valeur architecturale, il le compare à une crypte cachée sous une église romane. »⁴⁵

En somme et de cette citation, nous concluons que l'approche psychocritique est une méthode basée sur le texte littéraire, et sur les mots du texte littéraire, inspirée de la psychanalyse freudienne, et elle vise l'étude du côté inconscient de la personnalité de l'écrivain. Ce texte cache derrière les mots et les expressions un secret latent, un ensemble de phénomènes et de désirs qui caractérise son auteur. C'est ce qu'appelle Mauron : « le mythe personnel ».

A cet égard, Robert Barsky et Dominique Fortier déclarent que :

« Le texte est le lieu où se manifestent une foule de phénomènes et de processus inconscients. Le texte est semblable au rêve, en ce qu'il est une mise en scène des

⁴⁴ Jean -Marc Dubois, *Comme exigence partielle de la maîtrise en études littéraires*, Mémoire de création entre ciel et chair : Université du Québec, Juillet 1991, p 03.

⁴⁵<http://abidjantv.net/actualites/devoir-de-memoire-lisez-les-contradictions-et-derives-de-tiburce-koffi/>, [en ligne], consulté le : 20/04/2018.

désirs inconscients de l'auteur [...] le texte constitue un lieu de liberté quasi absolu, où des paroles et des actions inacceptable trouvent leur place. »⁴⁶.

Selon Charles Mauron, pour arriver à décortiquer cet inconscient, nous devons passer par quatre opérations sur lesquelles se base l'approche psychocritique : C'est un travail sur le texte, on le fait parler à travers : la superposition des textes afin de relever tous les éléments récurrents ; puis le réseau obsédant qui est des symboles, des termes et des métaphores qui sont écrits d'une manière inconsciente par l'auteur, et qu'à travers la troisième opération nous allons le faire connaître ; ensuite, le mythe personnel qui est propre à chaque écrivain ; à la fin, la quatrième opération, c'est la biographie de l'auteur ou le contrôle biographique en comparant le résultat acquis par les opérations passées avec la vie de l'auteur. Tout cela dans le but de découvrir l'univers inconscient de l'écrivain via son œuvre.

Ces quatre temps permettent de faire parler le texte et de voir ce que le lecteur ordinaire ne peut pas voir, c'est-à-dire de dépasser ce qui est clair et conscient vers ce qui est caché et embusqué.

b. 1. la superposition des textes

« La superposition des textes mène aux réseaux d'associations ; aux groupements d'images obsédantes et involontaires. A travers l'œuvre, on recherche ensuite les modifications de ces structures qui dessinent des figures, des situations, de façon à dégager un mythe personnel. »⁴⁷

Il s'agit de repérer tous les thèmes et les éléments récurrents dans les textes du même auteur ou dans un seul texte après une lecture globale. Autrement dit nous superposons les textes d'un auteur afin de relever les thèmes et les images qui y persistent.

En d'autres termes, cette opération ce n'est qu'une lecture du texte, ce n'est pas un décodage ou une interprétation, dans laquelle, nous relevons tous les mots et les expressions qui sont répétés d'une manière inconsciente. Cette répétition des mots et des expressions nous mène à extraire les thèmes dans le texte étudié. Dans le dictionnaire Larousse en ligne, le thème est défini comme : « *Sujet, idée sur lesquels portent une réflexion, un discours, une œuvre, autour desquels s'organise une action* »⁴⁸.

⁴⁶ Robert Barsky, Dominique Fortier, *op.cit.*, p 173.

⁴⁷ JEAN -Marc Dubois, *op-cit.*, p 06.

⁴⁸ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/thème/77701?q=thème#76782>, [en ligne], consulté le : 25/05/2018.

« Pour lire correctement un texte littéraire, il faut le décoder car l'inconscient ne s'exprime pas de façon claire, il parle par symbole, par image : tout un langage secret... »⁴⁹

Donc, le symbole et l'image signifient tout un langage latent, que nous dégageons à travers les thèmes déduits du texte.

b. 2. les métaphores obsédantes

C'est : « ... la recherche des associations obsédantes à l'étude rigoureuse de "réseaux associatifs", entrelacs d'images latentes qui permettent de "saisir des situations dramatiques constantes", qui révèlent de l'activité fantasmatique de l'auteur. »⁵⁰

Cette étape se base sur la recherche des métaphores et des symboles obsédants dans le texte pour déceler ce qui est latent chez l'écrivain.

Ce sont des images spéciales propres d'un auteur, qui ne sont en réalité que des projections de son inconscient. Elles constituent des centres où se nouent les maillons d'une chaîne de significances. Elles témoignent d'une pensée plus primitive, car, elles relient les images d'après leur charge émotionnelle. Une pensée inconsciente⁵¹.

Cette opération se fait à travers les personnages choisis, et tout ce qui est en rapport avec ses actants, leurs portraits, leurs comportements, et leurs relations de vie avec le va et vient des thèmes persistants.

« La psychocritique se propose de déceler et d'étudier dans les textes les relations qui n'ont probablement pas été pensées et voulues de façon consciente par l'auteur mais qui y sont, et qui ont une importance dans la compréhension du texte voire de l'écrivain lui-même. La présence de ces relations appelées "métaphores obsédantes" »⁵².

C'est-à-dire que la psychocritique ne veut pas étudier ce qui est évident et clair, elle veut révéler ce qui n'est pas clair, ce qui est sous-jacent, ce qu'on appelle métaphores obsédantes, qui, à leur tour, nous permettent de déceler la personnalité inconsciente de l'écrivain.

⁴⁹ Adou Bouatenin, *La psychocritique de Charles Mauron : une méthode à redécouvrir*. In *Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire*, n° 1, 2017, p. 174-183.

⁵⁰ Jérôme Roger, *La critique littéraire*, NATHAN, Paris, 2001, p64.

⁵¹ R. Guérin, *Le mythe de portée dans l'oeuvre d'Emile AJAR, essai de lecture psychocritique*, mémoire : Université du Québec à Trois-Rivières, Septembre 1994, P 06.

⁵² Adou Bouatenin, *op-cit.*, p 177.

b. 3. le mythe personnel

Il s'agit de l'image inconsciente de l'écrivain. Cette image est construite à partir des métaphores obsédantes dégagées lors de la deuxième étape. C'est la phase d'interprétation du réseau obsédant qui est les thèmes dégagé lors des étapes précédentes.

C'est-à-dire qu'à travers le texte nous pouvons comprendre la personnalité de l'écrivain qu'il construit inconsciemment : « *C'est pourquoi l'œuvre seule, dans sa vision et dans son style, peut révéler et expliquer l'artiste et non l'inverse.* »⁵³

Charles Mauron, dans son livre *Des métaphores obsédantes au mythe personnel*, montre que : « *le mythe personnel renvoie aussi à une "situation dramatique interne, sans cesse modifiée par des éléments externes, mais toujours reconnaissable et persistante.* »⁵⁴.

Alors pour arriver à déceler la vérité profonde du mythe personnel d'un écrivain, il faut chercher et explorer comment se persistent les groupements d'un mot, puisque l'écrivain dans son texte n'est pas conscient des mots qui se répètent sous sa plume.

b. 4. le contrôle biographique

La dernière composante de la psychocritique est la vérification du mythe personnel avec la biographie de l'auteur, afin de voir l'exactitude de ce que nous avons relevé auparavant.

Selon Charles MAURON, le mythe personnel trouve très probablement son origine dans la biographie de l'auteur du corpus analysé.

*« [...] le texte littéraire est un champs qui ne peut être entièrement exploré. Notons à cet effet que l'œuvre n'est ni un énoncé exclusivement conscient ni une réflexion entièrement inconsciente. Elle se situe entre ces deux aspects. Sa dimension inconsciente vaut autant que le texte consciencieusement élaboré. Même s'il faut admettre cependant que l'inconscient de l'œuvre littéraire est le socle de l'écriture. Celui-ci s'interprète comme étant « le feu intérieur » qui inspire l'écrivain. »*⁵⁵

C'est-à-dire, dans cette étape nous faisons une analyse des ressemblances entre la vie de l'auteur et les éléments récurrents dans son texte.

⁵³ Henri Mitterand, *la littérature française du XX^e siècle*, 2^e édition, ARMAND COLIN, Paris, 2007, p 43.

⁵⁴ JEAN -Marc Dubois, *op.cit.*, p 07.

⁵⁵ Ndombi Loumbangoye Ornella Pacelly, *Écriture du corps et mythe personnel de l'écrivain. Approche psychocritique de Place des fêtes*, Hermina et La fête des masques de Sami Tchak : Université de Limoges le 07 janvier 2016, p 188.

La répétition de ses éléments indique le caractère inconscient et obsédant chez l'écrivain, ce qui explique le mythe personnel.

En somme, nous pouvons dire que l'axe du roman d'apprentissage est le personnage adolescent. Il est un être qui vit dans un milieu social, où il fait la connaissance des amis y compris des amours. Pour relever la représentation de cet individu, nous adoptons l'approche psychocritique qui est fondée par Charles Mauron.

Chapitre 2

*L'étude psychocritique des
adolescents dans les romans
d'apprentissage*

Dans ce chapitre nous allons nous consacrer à l'étude psychocritique de l'adolescent dans *Le Grand Meaulnes* d'Alain Fournier ; auquel nous allons appliquer la méthode psychocritique. En effet, nous allons le traiter à partir de ses quartes opérations; la superposition des textes, les métaphores obsédantes, le mythe personnel et le contrôle biographique. A l'égard du deuxième titre : *Le Grand Meaulnes* roman d'apprentissage, nous allons montrer comment notre corpus est considéré l'un des romans d'apprentissage par le développement-apprentissage du personnage adolescent dans notre corpus. Cela sera en comparant les caractéristiques du roman d'apprentissage avec notre corpus.

2. 1. L'étude psychocritique de l'adolescent dans *Le Grand Meaulnes* d'Alain Fournier

Pour dévoiler la personnalité d'Alain Fournier, et découvrir comment il présente l'adolescent dans son roman, on analyse le roman en nous appuyant sur l'approche psychocritique et ses quatre opérations de base ;

1.a. Première opération : La superposition des textes

La première opération est la superposition des textes dans diverses œuvres ou dans la même œuvre afin de repérer des éléments récurrents.

Pour étudier la superposition des textes dans notre corpus, nous faisons un survol des trois parties et de leurs quarante-cinq chapitres en se focalisant sur le personnage adolescent.

a. 1. La première partie

Commençant par la première partie qui se compose de dix-sept chapitres, le premier est titré «Le pensionnaire » débute par l'expression : « *Il arriva chez nous un dimanche de novembre 189...* »⁵⁶, Le pronom personnel « nous » signifie que le narrateur du roman est l'un de ses personnages, c'est François Seurel, qui, à son tour parle d'un autre qui porte le pronom « il », c'est Augustin Meaulnes. Il parle de lui et de ses parents instituteurs, de la cour de Sainte-Agathe où ils habitaient, il parle ainsi de l'arrivée de Meaulnes chez eux, accompagné par sa mère. La nostalgie spatiale (de sa maison), la perte, l'obscurité, le voyage et le chiffre « deux » y sont les éléments répétés.

⁵⁶ Alain Fournier, *Le grand Meaulnes*, Emil-Paul Frères, Paris, 1913, p 09.

Le deuxième chapitre intitulé « Après quatre heures » évoque le changement que Meaulnes amène à François et aux camarades de sa classe. L'obscurité, le secteur militaire, le nombre « deux » et l'espoir y sont omniprésents.

Quant au troisième chapitre intitulé « je fréquente la boutique d'un vannier » dépeint la demande de M Seurel à l'un de ses élèves d'aller à la Gare pour chercher M et Mme Charpentier, les grands-parents de François accompagné de son fils. La recherche, le voyage, le secteur militaire et le nombre « deux » persistent.

Au quatrième chapitre titré « L'évasion », le narrateur raconte le départ de Meaulnes pour aller chercher les grands-parents de François. La recherche, la disparition, l'obscurité, la perte, le numéro « deux » et l'espoir y sont des éléments encore persistants.

Dans le chapitre suivant, intitulé « La voiture qui revient », le narrateur décrit l'inquiétude de François et de son père de l'absence d'Augustin pendant trois jours. Les thèmes répétitifs dans ce chapitre sont : le voyage, l'obscurité, la perte ou l'absence et le chiffre « deux ».

Le sixième chapitre : « On frappe au carreau » évoque le retour de Meaulnes à la Cour, et sa querelle avec son camarade de classe Jasmin Delouche qui est jaloux de lui. Le numéro « deux », le voyage et l'obscurité y sont omniprésents.

Au septième chapitre : « Le gilet de soi », enfin, Meaulnes raconte à François le secret de son absence et à son mystérieux voyage, et la querelle entre Augustin et ses camarades y compris Girauda. Les souvenirs d'écolier, la recherche, l'obscurité, sont des thèmes récurrents au long de ce chapitre.

Dans le huitième chapitre intitulé « L'aventure », Meaulnes raconte à François son départ au son mystère voyage, la perte de son chemin et les obstacles qu'il a connus lors de ce voyage. La confiance, le chiffre « deux », le voyage, et l'obscurité sont des éléments persistants au cours de ce chapitre.

Dans le neuvième chapitre : « Une halte », Meaulnes est tombé en panne, il a passé la nuit chez un vieux couple dans une maison isolée. L'obscurité, la perte, la recherche et l'espoir sont aussi présents dans ce chapitre.

Dans le dixième chapitre qui s'intitule « La bergerie », Augustin passe la nuit dans une bergerie abandonnée en cherchant la jument perdue. Les mêmes thèmes de la recherche, la perte, l'obscurité et l'espoir sont omniprésents.

Au niveau du onzième chapitre « Le domaine mystérieux », Meaulnes fait la description du domaine étrange qu'il a découvert (les troupes d'enfants, la maison abandonnée...). L'obscurité, le numéro « deux », la solitude y persistent.

C'est au douzième chapitre « La chambre de Wellington », que Meaulnes dévoile son mystère du domaine mystérieux notamment, la chambre où il a passé la nuit. Le voyage, le chiffre « deux », le militaire, l'obscurité et l'espoir y persistent encore.

Ensuite, le narrateur consacre deux chapitres intitulés : « La fête étrange », dans lesquels Meaulnes décrit le château étrange et les personnes qu'il a rencontrées en préparant une fête étrange où la jeune charmante Yvonne en jouant du piano. L'obscurité, le numéro « deux », la disparition et la recherche y sont les thèmes existants.

Dans le chapitre suivant « La rencontre », Meaulnes parle de sa pensée et son sentiment envers la jeune fille Yvonne, ses premières paroles avec elle et leurs regards croisés (le début de la relation d'amours). L'errance, la recherche, l'espoir et le rêve sont aussi repérables dans ce chapitre.

Le seizième chapitre titré « Frantz de Galais » relate la première rencontre entre Meaulnes et Frantz dans un état de deuil, désespéré de la perte de sa fiancée, il raconte ainsi le départ de Meaulnes de cet endroit mystérieux. Le mystère, le chagrin, la loyauté et la fidélité y sont les thèmes présents.

Dans le dernier chapitre de la première partie intitulé « La fête étrange (fin) » le retour de Meaulnes à Sainte-Agathe accablé du voyage. L'inconnu, l'obscurité, la disparition et le chiffre « deux » y sont les éléments fréquents.

En somme la première partie de notre corpus est centrée sur le personnage principal, Le Grand Meaulnes, sur lequel le narrateur élabore le titre de son roman, cette partie est marquée par les éléments récurrents résumés en thèmes principaux suivants qui persistent de chapitre en chapitre : l'obscurité avec le mystère, la disparition et la perte, la recherche et la quête, le voyage et l'errance, le militaire, la fidélité et le chiffre « deux » qui fréquentent la première partie.

a. 2. La deuxième partie

La deuxième partie contient douze chapitres dont le premier est intitulé « Le grand jeu » dans lequel le narrateur relate l'arrivée d'un groupe de garçons parmi eux un jeune étrange à la tête bondée, à la maison de M. Seurel, d'une manière illégale. Parmi les thèmes répétés, on retrouve : le mystère et le secret et le numéro « deux ».

Le deuxième chapitre titré « Nous tombons dans une embuscade », le narrateur raconte l'attaque d'un groupe de gars dont le chef est le jeune inconnu au visage bondée contre Meaulnes et son compagnon François. Le jeune inconnu a volé une carte qui contient le plan du domaine perdu de Meaulnes. L'abandon et le chiffre « deux » y sont les éléments persistants.

Quant au troisième chapitre : « Le bohémien à l'école », il relate l'arrivée d'un jeune comédien à la classe de M Seurel jouant au centre de la cour un spectacle de cirque, c'est celui du bohémien étrange. Le mystère, « deux » et la curiosité y sont les thèmes récurrents.

Le quatrième chapitre : « Où il est question du domaine mystérieux » décrit l'amitié entre le bohémien de tête bondée avec Meaulnes et François, il leur a rendu la carte volée et il leur a donné l'adresse de la jeune fille Yvonne à Paris. L'obscurité, le désespoir et le chiffre « deux » y sont omniprésents.

Dans le cinquième chapitre : « L'homme aux espadrilles », le narrateur relate qu'un voleur de poulets, dans la maison de la veuve Delouche, la mère de Jasmin Delouche, un camarade de classe de Meaulnes et François, le bruit du vol envahi tout le bourg ; et que les habitants de Sainte Agathe ont passé une nuit sans sommeil. Les éléments récurrents y sont : la recherche, l'obscurité et la lumière.

Dans le sixième chapitre intitulé « Une dispute dans la coulisse », le bohémien et son camarade Ganache ont présenté un spectacle de cirque en présence des habitants de Sainte Agathe. Ce chapitre évoque ainsi l'amitié que porte le bohémien vers Meaulnes et François. Le numéro « deux », la nature, l'amitié et le noir s'y répètent.

Quant au septième chapitre : « Le bohémien enlève son bandeau », Meaulnes et François découvrent l'identité du bohémien lors de la pantomime qu'il a présentée, c'était le pierrot du domaine inconnu Frantz de Galais. Le secret et la découverte y sont omniprésents.

Dans le huitième chapitre : « Les gendarmes », le narrateur décrit la joie qu'ont sentie Meaulnes et François suite à la découverte de Frantz de Galais, aussi il narre l'arrivée des gendarmes pour attraper Ganache le voleur des poulets qui s'est enfui avec son compagnon Frantz. La recherche et le chiffre « deux » y existent.

Ensuite, dans le neuvième chapitre : « A la recherche du sentier perdu », Meaulnes et François sont à la recherche du domaine perdu. Le souvenir, la perte et la recherche y persistent encore.

C'est au dixième chapitre : « La lessive » que le narrateur décrit le sentiment de Meaulnes et de François après la décision de Meaulnes d'aller à Paris, il relate son départ à Paris pour poursuivre ses études. Le titre du chapitre est en rapport avec la tombée de la nuit pendant une semaine ce qui empêche Millie, la mère de François n'arrive pas de sécher son linge. Les thèmes de ce chapitre sont : le voyage, la tristesse et la perte.

Dans le onzième chapitre : « Je trahis... », on décrit comment François passe la première nuit dans sa chambre, sans son frère Meaulnes, et il relate ainsi son amitié

avec Jasmin et Boujardon. Le mystère, « deux », l'obscurité et l'amitié y sont les éléments récurrents.

Le dernier chapitre : « Les trois lettres de Meaulnes », le narrateur dévoile le contenu des trois lettres de Meaulnes reçues par François. Dans la troisième lettre Meaulnes a demandé à François de l'oublier. Le noir et la déception y sont les éléments fréquents dans ce chapitre.

Nous constatons que la deuxième partie est presque réservée au personnage Frantz de Galais et que les thèmes principaux de cette partie sont : le mystère, l'abandon, la perte, la recherche, la découverte, la curiosité, le voyage, la tristesse et la déception.

a. 3. La troisième partie

Arrivant à la troisième partie qui se compose de seize chapitres, commençant par « La baignade », dans ce chapitre le narrateur commence à parler de Jasmin Delouche et son admiration pour le Grand Meaulnes qui a été son ennemi ; il relate ainsi son départ avec Jasmin et leurs camarades de classe, accompagnés par M Seurel au Cher pour se baigner. Sur leur chemin Jasmin a découvert le Domaine des Sablonnières. Tout cela en s'appuyant sur : l'admiration, la chaleur, le numéro « deux », le souvenir et le comportement envers le sexe opposé comme des thèmes principaux.

Dans le deuxième chapitre intitulé : « Chez Florentin », le narrateur évoque son départ à Vieux-Nançay chez son oncle Florentin pour passer les vacances de fin d'étude de septembre. Dès son arrivée, il l'a interrogé sur le Domaine des Sablonnières, l'oncle Florentin lui a répondu en parlant de Mlle de Galais qu'il a fait par la suite connaissances avec elle. La recherche, le noir, le secret et « deux » y sont les éléments récurrents.

Le troisième chapitre : « Une apparition » dépeint la visite de François à sa tante Mionel, dans la Fertés-d'Angillon. Celle-ci lui parle de la fiancée de Frantz et la raison pour laquelle elle s'est enfuie des fiançailles. « deux », le secret, la recherche, le noir et la disparition s'y répètent.

Dans le chapitre suivant : « La grande nouvelle », François décrit son départ à l'ancienne maison d'école où habite Meaulnes avec sa mère ; qu'il était en train de préparer un long voyage pour la promesse qu'il a faite à Frantz. François a raconté à Meaulnes tout ce qu'il sait d'Yvonne de Galais ; et il lui a demandé de décommander son voyage. Parmi les thèmes de ce chapitre nous repérons : la joie, la promesse, le voyage et l'espoir.

Quant aux cinquième et sixième chapitres dont le titre est : « La partie de plaisir », le narrateur raconte son départ avec Meaulnes aux Sablonnières pour voir la jeune Yvonne

et l'impatience de la rencontrer, la rencontre des amoureux pour la deuxième fois, leur discussion autour de la disparition de Frantz, la crainte de la perte qu'apporte Meaulnes envers la jeune fille, et finalement, la demande de Meaulnes d'épouser son amour perdu, Yvonne . La passion, l'impatience, « deux », la tristesse, la disparition et l'éloignement y sont omniprésents dans ces deux chapitres.

Le septième chapitre : « Le jour des noces » dépeint le mariage de Meaulnes avec Yvonne après des fiançailles qui ont duré cinq mois. À ce moment François est devenu instituteur, à Saint-Benoiste-des-Champ des fermes, proches des Sablonnières ; et Delouche travaille chez son oncle l'entrepreneur en maçonner, à Vieux-Nançay. L'amour, la joie et le bonheur y sont des éléments récurrents.

Le huitième chapitre intitulé : « L'appel de Frantz » présente l'arrivée de Frantz à la Sapinière, l'endroit où il a rencontré François, dans un état de désespoir et de tristesse absolu. « deux », la promesse, le désespoir et la tristesse y persistent encore.

Dans le chapitre suivant : « Les gens heureux », Meaulnes a découvert l'arrivée de Frantz qui a été désespéré ; et qui a voulu prendre le chemin vers l'Allemagne. Il a également parlé avec François de la promesse qu'il a donnée à Frantz. Les éléments répétés dans ce chapitre sont : le chiffre « deux », la déception, le mystère et la perte.

Le dixième chapitre, « La 'maison de Frantz' », évoque la disparition de Meaulnes le lendemain de ses noces ce qui a causé la maladie d'Yvonne, François lui rend visite fréquemment et est devenu son confident. Un jour elle l'a accompagné à une maison abandonnée, isolée qui était la maison de son frère Frantz. Ils l'ont visité plusieurs fois. L'obscurité, le chagrin, la perte y sont omniprésents.

C'est au onzième chapitre « Conversation sous la pluie » que François passe une semaine de vacances, à Sainte-Agathe, chez ses parents en plein hiver. Puis il retourne aux Sablonnières chez Yvonne. Ils parlent de Meaulnes, en échangeant leurs souvenirs avec une amitié intense sous la tombée de la pluie. Le noir, la tristesse, l'abandon et le mystère y persistent.

Le chapitre suivant, « Le fardeau » décrit l'accouchement d'Yvonne d'une fille et la joie que porte François de cette nouvelle ; mais malheureusement la jeune d'Yvonne est morte en souffrant de congestion pulmonaire et d'embolie. Le bonheur, la recherche, la peur, la perte et le chagrin existent dans ce chapitre.

Dans le treizième chapitre intitulé : « Le cahier de devoirs mensuels », François change sa demeure aux Sablonnières et il garde près de lui l'enfant que les servantes de la ferme ont soignées. Ainsi, François a cherché dans la maison de M.Seurel toute trace de Meaulnes. Il a trouvé son cahier de devoirs mensuels, dans lequel il a noté des renseignements sur sa vie passée à Paris, qui deviennent, plus tard, des pistes de

recherche pour François. Le souvenir, la curiosité et la recherche y sont les thèmes persistants.

Dans les trois derniers chapitres qui sont titrés : « Le secret », François a découvert dans ce cahier que Meaulnes a fait connaissances d'une jeune fille qui s'appelle Valentine Blondeau, et qui désormais devient son amie. Ils se sont rencontrés plusieurs fois où elle lui a raconté son histoire avec son fiancé qu'elle a abandonné, mais sans lui révéler sa vraie identité. C'est le premier secret. Le deuxième secret est quand elle lui tend les lettres de son fiancé, Meaulnes directement découvre, à partir de leur écritures, qu'il s'agit de l'écriture de son ami Frantz, ce qui lui faisant immédiatement abandonner. Et puis, elle est partie à Paris. Alors que le troisième secret est que François trouve, enfin, dans le journal de Meaulnes, la raison pour laquelle il a disparu le lendemain de son mariage, laissant derrière lui son amour. Les éléments récurrents dans ces chapitres sont : « deux », la pluie, la perte, le noir, la recherche, le regret et le secret.

Concernant la troisième partie, nous pouvons dire qu'elle est presque réservée au personnage-narrateur François Seurel ; et que les éléments répétés essentiels sont : le chiffre « deux », le noir, la recherche, le souvenir, la promesse, la disparition, le chagrin et le secret.

Le roman est achevé par un épilogue dans lequel le narrateur évoque le retour de Meaulnes aux Sablonnières après un an d'absence en ramenant les deux, Frantz et Valentine, mais il a trouvé sa femme Yvonne morte, lui laissant une petite fille qu'il l'a prise avec lui pour de nouvelles aventures. Dans cette fin se trouve : le désespoir et la tristesse comme thèmes plus persistants.

1. b. Deuxième opération : Les réseaux obsédants

Il s'agit d'analyser les structures récurrentes dégagées ci-dessus. Pour faire cela nous faisons la superposition des personnages en parallèle.

b. 1. Les personnages adolescents

Les personnages sont les actants fictifs d'une œuvre littéraire, sur lesquels se déroule l'intrigue ou l'histoire.

Notre étude se focalise et se base sur le personnage adolescent. Nous distinguons dans notre corpus cinq personnages principaux adolescents ; trois garçons et deux filles.

Ce corpus porte le titre « *Le Grand Meaulnes* » avec lequel nous allons donc commencer.

1. a. Le Grand Meaulnes

Le personnage principal Augustin Meaulnes, adolescent de dix-sept ans au début du roman quand il arrive à Sainte-Agathe, grand pour lequel prend le surnom du Grand Meaulnes : « *c'était un grand garçon de dix-sept ans environ.* »⁵⁷, avec des cheveux ras : « *et je vis qu'il y avait les cheveux complètement ras comme un paysan.* »⁵⁸, silencieux, rude : « *...le grand Meaulnes de jadis, gauche et sauvage, qui se faisait toujours punir plutôt que de s'excuser ou de demander une permission qu'on lui eut certainement accordée.* »⁵⁹. Orphelin de père, Ecolier dans un village de Sologne, Admiré par ses camarades de classe dont il devient le chef.

Comme les gens de son âge il aime l'aventure : « *Voici trois nuits que je ne dors pas.* »⁶⁰. Il ne reste jamais longtemps à la même place ; c'est un homme insatisfait, il fait tout pour avoir ce qu'il veut et quand il l'obtient, il l'abandonne en cherchant un autre désir. Il est libre, il n'a peur de rien. Il est attiré par la quête absolue. Il est à la recherche de trois désirs perdus : le Domaine mystérieux aux Sablonnières, de deux personnes dont il est tombé amoureux à la fois ; Yvonne de Galais, et Valentine la fiancée de son ami Frantz.

De ces trois quêtes, il a pu retrouver Valentine, alors les deux autres c'est François qui les a retrouvés, l'essentielle c'est qu'il arrive à atteindre ses désirs surtout son amour, mais il l'abandonne, car il ne veut pas être stable, il fuit la réalité, il veut toujours vivre dans le rêve et le fantasme.

Meaulnes joue deux rôles opposés, d'un côté il porte le bonheur pour Frantz et Valentine, c'est lui qui les unit. D'un autre côté, il porte le malheur pour Yvonne qui l'a quittée enceinte, le lendemain de son mariage ; elle est tombée malade à cause de lui, quant à Valentine, il l'a laissée ainsi quand il a découvert qu'elle est la fiancée de son ami Frantz.

Augustin Meaulnes est à la fois, l'ami de deux personnes avec deux personnalités opposées, il est l'ami et le frère de François, le sage, et l'ami de Frantz l'enfantin : « *c'était mon ami le meilleur, c'était mon frère d'aventure...* »⁶¹.

Nous pouvons dire, finalement, que Meaulnes est : l'ami de François et Frantz, le fiancé et le mari d'Yvonne, et l'amant de Valentine. Donc, il est le lien entre tous les personnages principaux du roman.

⁵⁷ Alain Fournier, *op.cit.*, p 16.

⁵⁸ *Ibid.*, p 16.

⁵⁹ *Ibid.*, p 272.

⁶⁰ *Ibid.*, p 41.

⁶¹ *Ibid.*, p 301.

1. b. François Seurel

C'est le narrateur du roman, enfant unique de ses parents, les instituteurs de l'école supérieure à Sainte-Agathe, il a quinze ans au début de l'histoire ; fasciné par Meaulnes qui devient son ami intime et son frère même : « ...*je pense, tout ce que Meaulnes avait apporté, dans notre vie, d'extraordinaire.* »⁶², Et qui a bouleversé sa vie dès son arrivée chez eux.

François est un adolescent calme, sage et fidèle, il a pris soin de la femme de son ami Yvonne, pendant son absence, et même de sa petite fille après la mort de sa mère, il a même changé sa demeure jusqu'au retour de Meaulnes : « *et c'est aux Sablonnières désormais que j'habitais, je n'allais plus à Sainte Benoist que pour y faire la classe.* »⁶³.Egalement, il a aidé son ami à réaliser son désir de trouver ce qu'il a perdu, d'abord le Domaine et puis de retrouver son amour. Son désir est d'être instituteur et il le devient plus tard.

Son sentiment est sincère envers ses amis, il se sent d'une joie profonde lorsqu'il a pu retrouver Yvonne de Galais, et lorsque cette dernière a donné naissance à une fille : « ...*je me sentais le cœur gonflé d'une joie étrange que je ne connaissais pas auparavant...* »⁶⁴. Il vit dans un monde réel.

1. c. Frantz de Galais

C'est le frère de l'amour de son ami Augustin Meaulnes, Yvonne de Galais, il est un enfant gâté, irresponsable, à cause de lui sa famille devient pauvre : « *Frantz avait fait des dettes ...Nous sommes devenus pauvres* »⁶⁵, instable, il voyage beaucoup.

Frantz adolescent fantastique qui vit dans la fantaisie, il joue de la pantomime et de la présentation d'un spectacle de cirque. Dès le début de l'histoire jusqu'à la fin, il a été en quête de son amour perdu. En effet, dès son apparition, il a été dans un état de deuil, et de la fuite de sa fiancée ; et il reste dans cette situation de recherche, tout au long du roman, où il arrive à atteindre son désir à la fin.

Il aime follement jusqu'à devenir un homme désespéré à cause de la perte de sa fiancée : « *Depuis mon enfance, je n'avais rien organisé d'aussi réussi ...* »⁶⁶.

Il se comporte comme un enfant et préfère vivre dans le monde enfantin : « *je voulais mourir, et puisque je n'ai pas réussi, je ne continuerai à vivre que pour l'amusement,*

⁶² Alain Fournier, *op.cit.*, p 190.

⁶³ *Ibid.*, p 284.

⁶⁴ *Ibid.*, p 275.

⁶⁵ *Ibid.*, p 234.

⁶⁶ *Ibid.*, p 140.

comme un enfant, comme bohémien, je n'ai plus ni père, ni sœur, ni maison, ni amour... »⁶⁷. Et même lors de la fête de ses fiançailles, la plupart des invités sont des enfants : « C'étaient des voix enfantines. Une troupe d'enfants passa tout près de lui... Il s'agit d'une noce, sans doute, se dit Augustin. Mais ce sont les enfants qui font la loi, ici ?... »⁶⁸. En plus, il a une maison spéciale et éloignée pour jouer et s'amuser avec les enfants : « Il avait voulu une maison pour lui tout seul, loin de tout le monde, dans laquelle il put aller jouer, s'amuser et vivre quand cela lui plairait. »⁶⁹

Frantz de Galais est le seul qui obtient son amour et qui profite de la vie conjugale à la fin de l'histoire à l'aide de Meaulnes : « Je les ai ramenés, les deux autres ... Tu iras les voir dans leur maison. »⁷⁰

1. d. Yvonne de Galais

L'amour du personnage principal du roman qui deviendra sa femme et la mère de sa fille. Elle est une belle jeune fille, blonde, élancée. Meaulnes l'a rencontrée pour la première fois aux Domaines des Sablonnières lors de la fête étrange.

Elle est une jeune femme sensible, compréhensive et sincère. Elle aime les enfants et veut être leur enseignante :

« Et puis j'apprendrais aux garçons à être sages, d'une sagesse que je sais. Je ne leur donnerais pas le désir de courir le monde, comme vous le ferez sans doute, monsieur Seurel, quand vous serez sous-maître. Je leur enseignerai à trouver le bonheur qui est tout près d'eux et qui n'en a pas l'air... »⁷¹

Elle aime se promener : « ...et la jeune femme avait repris en compagnie de M. de Galais les longues promenades qu'elle aimait. »⁷²

1. e. Valentine Blondeau

Elle est la fiancée de Frantz de Galais, son amour recherché. Elle est couturière d'un père tisserand. Elle n'a pas de rôle tout entier dans le roman que dans le journal de Meaulnes qu'a trouvé François, dans lequel se trouve sa relation établie avec Meaulnes et la raison de la disparition de son fiancé.

⁶⁷ Alain Fournier, *op.cit.*, p 140.

⁶⁸ *Ibid.*, p 70.

⁶⁹ *Ibid.*, p 264.

⁷⁰ *Ibid.*, p 314.

⁷¹ *Ibid.*, p 252.

⁷² *Ibid.*, p 261.

Elle est une jeune fille à la fois réaliste et égarée ; réaliste car elle refuse de se marier avec Frantz malgré qu'elle l'aime puisqu'il est un homme rêveur. Elle est égarée, car elle apparaît et disparaît subitement, de plus, elle se comporte avec folie : «*N'ayez aucune confiance en moi, dit-elle je n'ai jamais fait que des folies. J'ai couru des chemins, toute seule. J'ai désespéré mon fiancé. Je l'ai abandonné parce qu'il m'admirait trop ; il ne me voyait qu'en imagination et non point telle que j'étais.* »⁷³.

b. 2. Les facteurs de la construction de la personnalité

Pour comprendre le personnage adolescent et sa personnalité, nous faisons appel à sa psychologie, et tout ce qui l'entoure ; des circonstances personnelles et sociales. Puisque tout individu est un être social, il vit dans un milieu social là où il y a un ensemble de facteurs régissant la construction de sa personnalité et ses relations, amicales ou amoureuses. Ces relations ont un grand impact sur le comportement et le sentiment de cet individu.

De ce fait, les mécanismes régissant la psyché adolescente sont : les relations et les sentiments.

2. a. Les relations entre les personnages adolescents

a. 1. Les relations amicales

*« L'amitié, c'est absolument essentiel, surtout pendant une période durant laquelle on change les rapports que l'on entretient avec sa famille. On se cherche un double pour se sentir plus fort, un confident pour partager les difficultés, une âme sœur pour les adoucir dans la fraternité, un alter ego qui vous soutienne et vous aide à avancer. On cherche aussi un miroir vivant pour confronter, parce que l'on n'est pas sûr de soi... ».*⁷⁴

Cette relation occupe une place très importante dans notre corpus où Alain Fournier a consacré les trois parties de son œuvre à évoquer l'amitié entre les acteurs. Commenant par la première partie là où il évoque l'amitié entre le personnage principal Augustin Meaulnes et François, son compagnon, et puis avec ses camarades de classe.

Ainsi la deuxième partie dépeint l'amitié entre Meaulnes, François et Frantz. Même pour la troisième partie où il présente la relation établie entre François et Yvonne après

⁷³ Alain Fournier, *op.cit.*, p 2 93

⁷⁴ Richard Cloutier, *op.cit.*, p 234

la disparition de Meaulnes et même quand Meaulnes défend de Frantz face à Valentine : « *C'était mon ami le meilleur, c'était mon frère d'aventures, ...* »⁷⁵.

Dans le onzième chapitre de la deuxième partie, François dépeint son amitié avec Jasmin et Boujardon qui deviennent ainsi, après le départ de Meaulnes, à Paris, pour chercher son amour perdu : « *Une sorte d'intimité de mauvais aloi s'est établie entre nous. Jasmin et Boujardon seront maintenant mes camarades, je le vois.* »⁷⁶.

Nous pouvons dire que *Le Grand Meaulnes* est un roman dont ses personnages et leurs rapports sont basés sur l'amitié ; et que l'intrigue se déroule par rapport aux relations établies entre ces actants.

Parmi les lieux où naissent les relations amicales est « l'école », qui est pour l'adolescent n'est pas seulement un lieu d'enseignement et d'apprentissage, mais c'est leur principale communauté extra-familiale.

Pour *Le Grand Meaulnes* les événements se déroulent autour du personnage Augustin Meaulnes, ses relations avec ses amis et leurs aventures qui sont racontées par François qui a fait sa connaissance avec lui à l'école. Donc cette dernière c'est le lieu où se concrétisent leurs rapports amicaux.

a. 2. Les relations amoureuses

Fournier réserve une grande importance à l'amour, il se reflète en trois aspects, entre Meaulnes avec Yvonne, Frantz avec Valentine, Meaulnes avec Valentine, et à la fin entre François et Yvonne.

Nous avons constaté que dès leur première rencontre, Meaulnes et Yvonne, dans le Domaine des Sablonnières, lors de la fête étrange, ils tombent amoureux, Meaulnes est fasciné tout de suite par sa beauté intense et commence à imaginer qu'elle est sa femme : « *Voilà sans doute ce qu'on appelle une jeune fille excentrique_ peut-être une actrice qu'on a mandée pour la fête.* »⁷⁷. De sa part, Yvonne l'était aussi : « *...elle eut ce même regard innocent et grave, qui semblait dire : « Qui êtes-vous ? Que faites-vous ici ? Je ne vous connais pas. Et pourtant il me semble que je vous connais.* » »⁷⁸

Après une quête qui dure une année, les deux amoureux se rencontrent et se marient.

Pour l'amour entre Frantz et Valentine, c'était un amour malheureux, en effet, dès l'apparition de Frantz en scène, il a été désespéré car sa fiancée a décidé de le quitter le

⁷⁵ Alain Fournier, *op.cit.*, p 301.

⁷⁶ *Ibid.*, p 176.

⁷⁷ *Ibid.*, p 93.

⁷⁸ *Ibid.*, p 93, 94.

jour de leurs fiançailles. Cet amour qui n'a pas duré longtemps, et a été fini par une séparation douloureuse, lui a causée une souffrance, et encore une déception. Cet amour a été échoué à cause de sa personnalité enfantine irresponsable. Frantz a été traumatisé par la perte de son amour tellement qu'il a voulu se suicider, et il consacre de le récupérer.

Concernant l'amour entre Meaulnes et Valentine, il a été né quand Meaulnes a été à sa recherche, en effet, les deux ont vécu avec une grande passion, mais cela n'a pas duré longtemps et il l'a remise à Frantz.

Quant à François, il porte des émotions sincères envers Yvonne, il la considère comme une fée et comme une princesse : « ...*De celle qui avait été la fée, la princesse et l'amour mystérieux de toute notre adolescence, c'est à moi qu'il était échu de prendre le bras et de dire ce qu'il fallait pour adoucir son chagrin, tandis que mon compagnon avait fui.* »⁷⁹

Finalement, nous concluons que deux jeunes aiment la même fille, Meaulnes et François aiment la belle Yvonne et Meaulnes encore avec Frantz partagent l'amour de Valentine. Mais c'était le premier amour qui remporte toujours comme Richard Cloutier dit : « *Les premiers amours de jeunesse ne s'oublient pas.* »⁸⁰.

a. 3. La fidélité et le sacrifice

À travers ce que nous avons constaté dans les relations d'amitié et d'amour et de ce que nous avons retenu de notre corpus, nous remarquons que les adolescents se sacrifient pour le bonheur de leurs amis, avec une fidélité réciproque.

La fidélité et le sacrifice se manifestent dans l'entraide et l'effort que fait l'adolescent pour son ami. François partage avec Meaulnes l'action de la quête du Domaine perdu et ainsi d'Yvonne :

« *Puisque nous tacherons ensemble de retrouver la jeune fille que tu aimes...* »⁸¹, Et c'était lui qui les a trouvés, et ainsi lors de son absence, il s'occupe de sa femme et de sa fille jusqu'à son arrivée, au point de changer sa demeure pour rester près d'elles.

La fidélité est ainsi marquée par l'inquiétude de François, pendant l'absence de Meaulnes, pendant trois jours, quand il est parti pour chercher les parents de M.Seurel : « *Et nous gardâmes pour nous seuls notre inquiétude qui dura trois grands jours.* »⁸².

⁷⁹ Alain Fournier, *op.cit.*, p 265.

⁸⁰ Richard Cloutier, *op.cit.*, p 238.

⁸¹ Alain Fournier, *op.cit.*, p 53.

⁸² *Ibid.*, p 38.

Meaulnes, après une grande épreuve de recherche et d'attente, il a pu atteindre son désir. Et malgré tout cela il a quitté sa passion attendue à cause de son ami Frantz qui lui a donné une promesse de trouver son amour perdu lui aussi.

Quand Meaulnes a découvert que Valentine est la fiancée perdue de son ami Frantz, il l'a abandonnée tout de suite afin de garder son amitié. Ce comportement indique sa loyauté envers son ami.

2. b. Les sentiments des personnages adolescents

b. 1. Le souvenir

« Aucun homme ne peut donc se séparer de son passé. Ce passé fait partie de lui ; exactement comme nul ne peut dire que son sang soit, chaque jour, un sang nouveau. ».⁸³

Les souvenirs des lieux sont bien précis, le narrateur commence par présenter et décrire les bâtiments de la Cour Supérieure de Sainte-Agathe là où travaillent les parents de François : *« Une longue maison rouge, avec cinq portes vitrées, sous des vignes vierges, à l'extrémité du bourg ; une cour immense avec préaux et buanderie, ... »*⁸⁴. Et même les lieux où il a passé son enfance, avant de déménager à la Cour de Sainte-Agathe.

L'indication du temps est ainsi omniprésente avec précision. Le roman débute par l'expression : *« Il arriva chez nous un dimanche de novembre 189... »*⁸⁵, Lorsque il évoque chaque action, il la situe temporellement, exemple : *« Le lundi soir, nous voulûmes faire nos devoirs... »*⁸⁶, *« Cette nuit-là, vers trois heures du matin, la veuve Delouche, l'aubergiste, qui habitait dans le milieu du bourg, se leva pour allumer son feu. »*⁸⁷

Le souvenir de la journée hivernale de l'arrivée de Meaulnes chez la maison de François est fixée dans sa mémoire, qui, devient ensuite son ami intime, ce qui montre cela est la première phrase de l'histoire : *« Il arriva chez nous un dimanche de novembre 189... »*⁸⁸.

Dans ce roman il y a une expression fréquente « je me rappelle » ce qui signifie que *Le Grand Meaulnes* est un voyage dans les souvenirs du narrateur, *« A part moi, je me rappelai le jour où Yvonne de Galais m'avait fait comprendre cette grande*

⁸³ Piere Daco, *Les Triomphes de la psychanalyse*, Marabout, Verviers (Belgique), p 165.

⁸⁴ Alain Fournier, *op.cit.*, p 09.

⁸⁵ *Ibid.*, p 09.

⁸⁶ *Ibid.*, p 169.

⁸⁷ *Ibid.*, p 143.

⁸⁸ *Ibid.*, p 09.

nouvelle. »⁸⁹, « Je me rappelle que Millie, qui était très fière de moi, me ramena plus d'une fois à la maison, avec force taloches, ... »⁹⁰

Le héros préfère vivre le bonheur du passé, au présent, il ne sent pas la joie et il l'abandonne délibérément. Il vit le bonheur en se rappelant du passé. Après son retour de Domaine perdu, il a vécu dans l'espoir de le retrouver et de rencontrer la jeune fille qu'il aime depuis la première rencontre, et après une longue recherche, il a réalisé son rêve de se marier avec elle, mais il l'a quittée pour rester dans le souvenir. Alors il préfère vivre dans le passé, il trouve la joie et le bonheur dans le souvenir.

Ainsi, nous avons remarqué que tout le roman ce n'est qu'une présentation des souvenirs. En effet, nous avons déjà noté que le narrateur est l'un des personnages du roman, qui est François Seurel, celui-ci nous relate ses souvenirs d'adolescence avec ses amis adolescents sous le championnat d'Augustin Meaulnes, leur vie et leurs aventures : « Et je me souviens que, dans ma soudaine générosité de cœur, je m'approchai de la plus laide des filles du notaire... »⁹¹, « J'ai lieu de me rappeler jusqu'en ses moindres détails une promenade de ce genre, où l'âne de jasmin conduisit au Cher nos caleçons, nos bagages, la limonade et M. Seurel, tandis que nous suivions à pied par derrière. »⁹²

b. 2. Le désir

J. Lacan dans son livre *Les formations de l'inconscient* a défini le désir en tant que :

« Il naît de l'écart entre le besoin et la demande ; il est irréductible au besoin, car il n'est pas dans son principe relation à un objet réel, indépendant du sujet, mais au fantasme ; il est irréductible à la demande, en tant qu'il cherche à s'imposer sans tenir compte du langage et de l'inconscient de l'autre, et exige d'être reconnu absolument par lui. »⁹³

D'après notre corpus, nous avons constaté que le désir est inclus dans la quête. Dès le début de l'histoire jusqu'à la fin, les personnages sont dans une situation de recherche.

En effet la première recherche est celle des parents Charpentier de M. Seurel à la Gare : « Qui est-ce qui ira demain en voiture à La Gare avec François, pour chercher M et Mme Charpentier ? »⁹⁴. Puis la recherche du Domaine Mystérieux, et celle d'Yvonne et de Frantz par la suite.

⁸⁹ Alain Fournier, *op.cit.*, p 268.

⁹⁰ *Ibid.*, p 18.

⁹¹ *Ibid.*, p 158.

⁹² *Ibid.*, p 191.

⁹³ Laplanche. J et Pontalis. J-B, *Vocabulaire de la psychanalyse*, puf, Paris, 1967, p 122.

⁹⁴ Laplanche. J et Pontalis. J-B, *op.cit.*, p 22.

Meaulnes et François ont eu le même désir de les retrouver, les deux premiers désirs ont été retrouvés par François tandis que le dernier par Meaulnes. Frantz et Meaulnes ont eu le désir de retrouver Valentine, celle-ci est retrouvée par Meaulnes.

Dans la dernière partie, François avait cherché n'importe quelles traces de Meaulnes dans le but de connaître les raisons de sa disparition, il a trouvé son cahier de devoirs mensuels : « ...et peut être ainsi de saisir les raisons de sa fuite ou tout au moins de retrouver sa trace... »⁹⁵.

Nous pouvons dire que le thème le plus récurrent et général de *Le Grand Meaulnes* est la quête.

b. 3. L'aventure

Le mot « aventure » est utilisé souvent dans le roman ; on le trouve dès les premières phrases : « ...tel est le plan sommaire de cette demeure où s'écoulèrent les jours les plus tourmentés et les plus chers de ma vie_ demeure d'où partirent et où revinrent se briser, comme des vagues sur un rocher déserte, nos aventures. »⁹⁶. Et le roman se clôture par le même mot : « Et déjà je l'imaginai, la nuit, enveloppant sa fille dans un manteau, et partant avec elle pour de nouvelles aventures. »⁹⁷.

Dans le quatrième chapitre de la première partie « *L'évasion* », Meaulnes a eu le désir de départ, quand l'instituteur M.Seurel demande à ses élèves d'aller chercher ses parents, c'est Meaulnes qui a pris en charge cette mission qui a duré trois jours sans être désigné bien qu'il ne sache pas le chemin : « *Meaulnes ne connaît pas le chemin de Vierzon. Il se perdra aux carrefours.* »⁹⁸. Il préfère être loin et fugitif. Donc l'adolescence est marquée par la tendance de l'évasion, c'est une sorte de confirmation de soi et d'un refus de soumission aux autres.

Un autre exemple significatif est celui du départ de Meaulnes, à Paris, pour retrouver Yvonne, de même, son départ pour chercher Valentine.

L'évasion signifie de ne pas rester dans la routine et dans la stabilisation, et également, elle a comme motif la curiosité et le désir de la découverte.

D'autre part, Fournier a choisi les mots : bohémien, cirque et pantomime qui sont des jeux dangereux pleins de risque. Et ainsi le vol des poulets par Ganache et Frantz, un comportement mauvais qui porte le risque. L'amour de l'évasion et l'indifférence de

⁹⁵ Alain Fournier, *op.cit*, p 284

⁹⁶ *Ibid.*, p 90, 10.

⁹⁷ *Ibid.*, p 315.

⁹⁸ *Ibid.*, p 32.

danger sont des caractères qui marquent le désir d'aller dans l'aventure sans aucune peur.

On outre, le huitième chapitre de la première partie est intitulé « *l'aventure* », là où Fournier dépeint l'aventure que Meaulnes a passée dans le Domaine Mystérieux.

Le titre du premier chapitre de la deuxième partie est « *le grand jeu* » évoque l'attaque d'un groupe de garçons bohémiens de la maison de M.Seurel, ce qui fait gronder Meaulnes : « ..., lorsque Meaulnes, qui avait écouté jusque-là fort attentivement, pris par terre le falot du boucher et décida : « *Il faut aller voir !* » »⁹⁹, Alors ce jeu est attribué à l'aventure et l'engagement de l'adolescent dans la menace, dans le risque sans avoir peur, il a l'âme de défi sans prendre en compte les conséquences.

La cachette de Frantz sous la bonde, son déplacement à coté de Meaulnes, en classe, sont ainsi des frasques des adolescents.

La promenade qui a été faite par Yvonne, et François, malgré le temps menaçant, pour plus d'une demi-lieue des Sablonnières, en longeant l'étang, l'orage, la pluie, la grêle: « *Et alors, la pensée nous venant à tous deux de la vie aventureuse qu'il menait à cette heure sur les routes de France ou d'Allemagne...* »¹⁰⁰

A la fin, nous notons que Fournier nous présente l'aventure comme un caractère spécial pour tout adolescent, une passion juvénile : « *Tant de folies dans une si noble tête. Peut-être le gout des aventures plus fort que tout...* »¹⁰¹, dans le but de découvrir le monde étranger pour prouver son courage.

1. c. Troisième opération : Le mythe personnel

Comme nous avons déjà énoncé, le mythe personnel est l'image inconsciente de l'écrivain qu'on peut la dévoiler à travers son œuvre, il est propre à chaque personne.

A partir de cette opération et de deux précédentes y compris les images qu'on a repérées, nous arrivons à détecter les thèmes qui renvoient à la personnalité inconsciente de notre écrivain Alain Fournier, dans le but de comprendre la représentation de l'adolescent.

L'opération suivante est celle du contrôle biographique. Cette dernière est faite dans le but de vérifier l'exactitude des thèmes que nous avons recensés lors des opérations

⁹⁹ Alain Fournier, *op.cit.*, p 120.

¹⁰⁰ *Ibid.*, p 273.

¹⁰¹ *Ibid.*, p 271.

précédentes, mais ce que nous allons faire, c'est d'unir les deux opérations à la fois, et en parallèle. Mais, avant d'aborder cela, il est nécessaire de présenter la biographie de l'auteur d'Alain Fournier.

Alain Fournier est le pseudonyme littéraire de l'écrivain français Henri Alban Fournier, il est né le 03 octobre 1886 à la Chapelle-d'Anguillon, fils d'instituteurs, il a passé deux ans au lycée voltaire à Paris, puis il part à Brest pour se préparer son entrée à l'Ecole Navale pour devenir officier de marine ; une entrée qui a été annulée, un an plus tard. Il tente aussi deux fois de passer le concours d'entrée à l'école Normale Supérieure mais il échoue.

En 1905, après la rencontre de son premier amour Yvonne de Quiévre court, il a eu l'idée d'écrire son roman *le Grand Meaulnes* qu'il a écrit à partir de 1910. Il retrouve Yvonne après huit ans de la publication de son roman, en 1913, mariée et mère de deux enfants.

En 1907-1909, il a fait son service militaire, à Paris, après avoir réussi le concours d'officier. Après, il devient rédacteur à Paris-journal, là où il fréquente le milieu littéraire avec son ami et son beau-frère Jacques Rivière.

En 1912, il devient ensuite secrétaire de Claude Perier où il fait la connaissance de sa femme Simone, une actrice célèbre.¹⁰²

Il écrit quelque poème, contes et nouvelles qui ont été publiés, après sa mort, par Jacques Rivière et sa sœur Isabelle Rivière sous le titre *Miracles*.

Au début de 1913, *le Grand Meaulnes* paraît d'abord dans la nouvelle revue française, puis en volume chez Enlil Paul.

Au début de 1914, Fournier ébauche une pièce de théâtre *la maison dans la forêt*, et commence un autre roman *colombe blanchet* qui est resté inachevé.

Le 23 août 1914, il participe à trois batailles meurtrières. À la fin de septembre a été tué et qu'il n'avait pas encore 28 ans.¹⁰³

Nous revenons à notre analyse, en traitant les thèmes les plus fréquents et les plus dominants en même temps. En effet, *Le Grand Meaulnes* est une projection dans le passé, focalisée sur la période d'adolescence et certains personnages clefs. Le rôle de ces personnages et leurs relations permet de montrer les éléments récurrents qui renvoient à la personnalité de l'auteur.

Fournier et sa famille ont vécu, au premier temps chez ses grands-parents, à La Chapelle-d'Anguillon, puis, ils ont déménagé à l'école, à Epineuil où ils travaillent, en

¹⁰² <https://www.biblio.com/auteur/-Alain-Fournier/4647>, [en ligne], consulté le : 10/12/2017.

¹⁰³ www.legrandmeaulnes.com/Alain-fournier-Biographie-php, [en ligne], consulté le : 10/12/2017.

suite, ils l'ont quittés en allant à La Chapelle-d'Angillon pour chercher ses grands-parents Barthe. Et que grâce à ses bons résultats scolaires lui valent d'être envoyé, à Paris, pour poursuivre sa scolarité dans un bon lycée¹⁰⁴, et également il part au lycée Naval pour devenir officier de marine. Tous ces déplacements justifient le thème du voyage.

Concernant le thème de la passion, Fournier est tombé amoureux d'une jeune fille, appelée Yvonne Quiévre-court, rencontrée à Paris, qui devient la préoccupation essentielle de sa vie, ce sentiment est partagé entre la réalité et son roman. Cette fille a disparu, après quelques jours il l'entrevoit dans un soir, sous une pluie battante vêtue de noir. Ce regard et cette rencontre sont ancrés dans la mémoire de Fournier ce qu'expliquent les éléments de l'amour, la pluie et le noir.

Les thèmes de la solitude et le chagrin sont expliqués par sa souffrance d'être seul quand il était au lycée Voltaire, à Paris, il vit dans un quartier sordide, et qu'à la fin de l'été il passe les vacances chez ses parents, à son retour à Paris, il ne peut pas retenir ses larmes, ainsi quand il part au lycée Naval, il vit dans une ville triste où il pleut tous les jours, ce sentiment triste a été reflété dans ses écrits d'une manière inconsciente. Le même thème de la solitude est justifié par l'occasion du mariage de sa sœur avec Jacques Rivier ; ainsi et qu'il reste tout seul et se sent mit à l'écart par ceux qui ont été ses plus proches, perdant l'amitié et l'amour à la fois.

Alain Fournier a rêvé d'être officier et marin, mais malheureusement ce rêve s'est envolé ce qui indique le thème de la déception. Et ce qui a augmenté cette frustration est l'expression : « à quoi bon ? [...] je pars demain...je ne suis pas de Paris »¹⁰⁵. Donc, il perd toute trace de son amour, ce que justifie le thème de la disparition et celui de la perte. Et encore lorsqu'il échoue pour la seconde fois au concours de l'Ecole Normale Supérieure.

Il a désiré retrouver et épouser son amour, Yvonne, pourtant Fournier voit Yvonne que deux fois et tombe amoureux d'elle tout de suite¹⁰⁶, donc, les deux n'arrivent pas à se réunir, et à profiter de la vie conjugale. Quand Fournier s'éloigne de son ami Jacques Rivière et de sa sœur Isabelle, cela nous révèle son complexe de pair autrement dit de « deux », c'est ce que évidemment affirmer le thème de la recherche et du chiffre « deux ». Ce complexe est traduit dans le roman par la fréquentation du ce numéro ; et que les personnages du roman se trouvent en pair ; François avec Meaulnes, Meaulnes avec Yvonne, Meaulnes avec Frantz, Frantz avec Valentine, Meaulnes avec Valentine et à la fin François avec Yvonne. Ainsi le chiffre « deux » dans le roman explique que ; le héros a deux amis François et Frantz, il fait la connaissance de deux femmes Yvonne et

¹⁰⁴ Christian Keime, *Le Grand Meaulnes ; Alain-Fournier*, texte intégral, Flammarion, p10.

¹⁰⁵ Alain Fournier, *op.cit.*, p 98.

¹⁰⁶ Christian Keime, *op.cit.*, p15.

Valentine, les deux femmes disparues, et les deux sont recherchées par leurs deux amants.

Fournier découvre que Yvonne est mariée, qu'elle déjà a été fiancée au moment de sa rencontre ; c'était donc le sens de « À quoi bon ? », ce qui le fait songer à aller loin, il veut partir à la Chine pour y travailler à la douane¹⁰⁷. Cela prouve le thème d'évasion.

Pour le thème de l'amitié, il est marqué par son amitié intime avec Jacques Rivière avant même d'être son beau-frère.

Les découvertes de Fournier au niveau de la peinture, la musique, la littérature, l'amitié et l'amour reflètent forcément l'élément récurrent de l'aventure. Ce thème est plus remarquable dans notre corpus par presque tous les personnages adolescents comme nous avons évoqué auparavant.

Ce qui interprète l'image du secteur militaire ; c'est que son père a été appelé « hussard noir »¹⁰⁸ en référence à son habit sévère¹⁰⁹, et le service militaire qu'il a fait durant deux ans.

Alain Fournier a passé son enfance dans la maison de ses grands-parents maternels où l'on chasse les poulets dans une petite cour fleurie¹¹⁰ ; c'est ce qui indique la présence fréquente des animaux volants dont le poulet : « ...et j'entendais, dans l'arbre voisin de la fenêtre, un oiseau qui essayait d'apprendre la musique... »¹¹¹, « Ganache, le voleur de poulets, avait fui avec son compagnon. »¹¹².

Toutefois, le bonheur ne dure pas longtemps et l'angoisse s'installe dans la vie d'Alain Fournier par la perte de son amour, ainsi que celle de son ami et de sa sœur, ce qui a touché profondément son âme. Pour cette raison, il traite involontairement le désespoir dans son roman. Cet état de deuil est causé par son isolement au lycée Voltaire puis, Naval, également, par le mariage de sa sœur avec son ami, et finalement par la perte de son premier amour.

Alors les thèmes de l'amour, l'amitié, la perte, la solitude, l'abandon ou la fuite, la déception et l'inconnu sont liés l'un à l'autre. Il perd l'amour et l'amitié, et il reste solitaire désespéré, décidant d'aller loin et fuir vers l'inconnu et cela reflète le thème de la quête. Fournier dépeint tout cela à travers le personnage Augustin Meaulnes qui était que le Moi d'Alain Fournier. Autrement dit, de ces thèmes de la perte de l'amour et de l'amitié, de l'abandon, et de la fuite, est traduite la dominance de la quête comme thème

¹⁰⁷ Christian Keime, *op.cit.*, p 17.

¹⁰⁸ *Ibid.*, p 07.

¹⁰⁹ *Ibid.*, p 09.

¹¹⁰ *Ibid.*, p 07.

¹¹¹ Alain Fournier, *op.cit.*, p 148.

¹¹² *Ibid.*, p 159.

principal marquant le personnage Augustin Meaulnes, et même l'écrivain Alain Fournier.

De ce thème marquant de la quête, nous déduisons le mythe personnel d'Alain Fournier qui semble influencé par le mythe de la Toison d'or. Il est le mythe de Jason, le chef des Argonautes¹¹³ et fils d'Aeson. Roi d'Iolcos, en Thessalie¹¹⁴. Pélias, le demi-frère de son père, a pris le trône d'Iolcos¹¹⁵. Arrivé à l'âge d'homme, Jason est revenu chez lui et a réclamé le pouvoir à Pélias qui a promis de le lui rendre s'il rapportait la Toison d'or, exploit qui paraissait irréalisable. Jason doit surmonter des épreuves pour obtenir la Toison. Après de nombreuses aventures avec les Argonautes, Jason a conquis la Toison, aidé par la magicienne Médée, qu'il a épousée¹¹⁶. Donc, Jason est en quête de la Toison d'or pour réaliser son désir qui est le trône de son père. Il a pu l'obtenir grâce à sa femme Médée après un ensemble d'épreuves. C'est le cas de Meaulnes qui est dès le début de l'histoire jusqu'à la fin à la recherche, au début, il a cherché les grands-parents de François, ensuite, le Domaine inconnu, puis, son amour qu'il obtient après un bon moment à l'aide de son ami François, ainsi, il a été à la recherche de son ami Frantz et finalement Valentine.

Nous avons compris de tout ci-dessus que l'écriture même de ce roman est motivée par le sentiment d'amour qui a marqué la vie adolescente de Fournier. Le manque de son premier amour est resté gravé dans sa mémoire, et qu'il dégage cette charge d'émotion dans son roman comme une sorte de défoulement.

Alors dans ce chapitre nous avons essayé de psychanalyser l'auteur en prenant en considération son œuvre, c'est-à-dire, nous avons étudié la personnalité d'Alain Fournier à travers son œuvre afin de comprendre comment, il a présenté l'adolescent. De cela nous constatons d'après l'analyse qu'Alain Fournier a été largement influencé par son souvenir d'adolescence, ainsi, le manque d'affection qui lui a causée un complexe au niveau de sa personnalité.

¹¹³ Les Argonautes : sont un groupe de héros, Compagnons de Jason, lorsqu'il leur demanda de le seconder dans sa quête de la Toison d'or.

¹¹⁴ Thessalie : est une région traditionnelle et historique de Grèce située dans le centre du pays, au sud de la Macédoine et à l'est de l'Épire.

¹¹⁵ Iolcos : est une ancienne cité grecque située en Magnésie, à proximité de l'actuelle Volos.

¹¹⁶ https://www.universalis.fr/encyclopedie/jason-mythologie/#i_86682, [en ligne], consulté le : 24/05/2018.

2. 2 Le Grand Meaulnes roman d'apprentissage

Nous avons déjà mentionné que le roman d'apprentissage met l'accent sur un personnage principal adolescent. Et que, L'adolescence est une transition de l'enfance à la maturité, autrement dit à la vie réelle. Cette transition est une période longue et difficile durant laquelle l'adolescent vit dans le rêve en cherchant l'idéalisation.

Le Grand Meaulnes d'Alain Fournier est un roman qui met en scène un héros adolescent de dix-sept ans Augustin Meaulnes, relate sa vie avec ses amis adolescents dont François Seurel le narrateur du roman et Frantz, et avec son amour Yvonne qu'il rencontre au Domaine mystérieux, là où il découvre son premier amour comme un premier pas de sa vie.

Les parties et les chapitres du roman relatent le passage de l'enfance à l'âge adulte, le début de l'entrée dans la vie avec ses problèmes et ses difficultés en arrivant à la maturité car ; dans chaque événement il y a une occasion de la découverte.

Au début, les personnages sont tous des écoliers, même Frantz de Galais qui veut se marier à l'âge de l'enfance, puis l'histoire a évolué, au cours du temps ; et ils deviennent plus mystérieux, notamment Meaulnes et Frantz, qui sont à la recherche de l'amour perdu.

Pour François, au début il est un enfant calme et timide, élève chez ses parents instituteurs, sa vie a été changée suite à l'arrivée de Meaulnes chez eux : « *L'arrivée d'Augustin Meaulnes, qui coïncida avec ma guérison, fut le commencement d'une vie nouvelle* »¹¹⁷, et qui devient instituteur, plus tard.

Ces actants adolescents ont grandi au cours du temps, en vivants des expériences surtout celle de l'amitié. Cette dernière défie toutes les difficultés rencontrées. En effet, en absence de Meaulnes, son ami François s'occupe de sa femme Yvonne, puis de sa petite fille jusqu'au retour de son père. Donc, un adolescent prend en charge le rôle de mari et de père. Il a un caractère adulte équilibré, car les adultes cherchent à soutenir les autres. François traverse un parcours initiatique avec une fidélité remarquable, malgré les douleurs causées par Meaulnes.

Meaulnes vit comme un enfant, il se consacre à l'aventure, le rêve et l'idéal. Il ne se contente pas de réaliser son désir, il l'abandonne en cherchant d'autre rêve. Alors il vit dans l'instabilité où il trouve son bonheur.

C'est pour cela, qu'on considère que l'apprentissage dans ce roman n'est pas celui de Meaulnes, c'est l'apprentissage de François, celui qui devient adulte et arrive à la maturité.

¹¹⁷ Alai Fournier, *op.cit.*, p 18

Pour vérifier l'avantage et mettre l'accent sur cette déclaration et dire que *Le Grand Meaulnes* est un roman rangé sous cette catégorie, nous faisons appel au premier chapitre, notamment les caractéristiques du roman d'apprentissage en le comparant à notre corpus.

Commençant par le premier critère celui de la narration à la première personne, dans notre corpus, le pronom personnel « je » désigne à la fois le personnage de quinze ans François Seurel et le narrateur adulte du roman : « *J'avait quinze ans.* »¹¹⁸.

Quant au deuxième critère qui dénote que le personnage principal est du sexe masculin et que la femme ne prend que le rôle de l'amante ou l'initiatrice, et qu'elle est perçue comme un moyen de satisfaire le désir du héros, c'est le cas de notre corpus où le personnage principal est Augustin Meaulnes tandis qu'Yvonne et Valentine ne sont que des amantes.

Pour le critère du héros en formation, en apprentissage à partir des expériences de vie, nous avons mentionné ci-dessus en évoquant l'apprentissage du personnage François Seurel.

Le dernier est celui du rapport entre l'histoire et la vie de l'auteur où il existe dans ce genre de roman un aspect autobiographique, et d'après notre analyse biographique, nous avons trouvé plusieurs points de ressemblance entre l'intrigue et la biographie d'Alain Fournier et nous avons retenu que la personne Alain Fournier se cache derrière le personnage Augustin Meaulnes. Cette intrigue est racontée par le biais du narrateur, François.

A partir de cette comparaison entre les caractéristiques du roman d'apprentissage avec notre corpus, nous concluons que *Le Grand Meaulnes* appartient à ce genre de roman, celui du roman d'apprentissage.

A la fin, nous déduisons que *Le Grand Meaulnes* est un roman d'apprentissage qui met à la fois l'accent sur les personnages adolescents : Augustin Meaulnes et François Seurel. En effet, les deux actants représentent l'écrivain Alain Fournier; son être pendant l'âge d'adolescence qu'il a été à la quête de son amour perdu. Et que son mythe personnel renvoie au mythe de la toison d'or.

¹¹⁸ Alai Fournier, *op.cit.*, p 11.

CONCLUSION

générale

Parmi tant de romans d'apprentissages qui ont marqué la littérature européenne du XXe siècle: *Le Grand Meaulnes* d'Alain Fournier. Ce type de roman se focalise sur un personnage principal adolescent.

Pour pouvoir dévoiler comment Alain Fournier a présenté cette figure de l'adolescent dans son roman, nous avons fait appel à une approche dite psychocritique de Charles Mauron qui s'intéresse à l'écrivain et son rapport avec son produit littéraire. Elle cherche en particulier l'inconscient de l'auteur ; cela se fait à travers le choix et l'engagement des personnages dans le roman. Ce que nous avons remarqué est presque tous les personnages de ce roman sont des adolescents, c'est-à-dire l'intrigue de l'histoire tourne autour de ces actants.

Autrement dit *Le Grand Meaulnes*, cette histoire d'amour et d'amitié symbolise la phase d'adolescence des personnages principaux, dépeinte d'une tristesse et d'un bonheur partagés, semée de leurs rêveries et de leurs espérances.

Le charme de ces adolescents réside dans le sentiment délicat d'Yvonne de Galais, la tendance enfantine de son frère Frantz, et la frasque de sa fiancée perdue Valentine Blondeau et dans la quête absolue d'Augustin Meaulnes, avec la sagesse du narrateur François Seurel. Ce charme nous fait pénétrer dans un monde merveilleux, un monde plein de rêves. De ce monde le roman tire sa pleine force.

L'histoire racontée ressemble à celle de la vie d'Alain Fournier, dans la mesure où les thèmes de la quête, le départ, l'amour, l'amitié, l'aventure, le sacrifice et la fidélité sont présents, tout au long du récit, en se concentrant sur un âge limité de l'enfance à l'âge adulte, celui de l'adolescence. En effet, il nous a présenté un groupe d'adolescents rassemblés sous la bannière de l'amitié et de l'amour. Ce qui nous pousse à nous interroger, quelle représentation donnée par Alain à l'adolescent.

Par le biais de l'adoption de la psychocritique, nous avons su que Alain Fournier est un écrivain qui a souffert, durant toute sa vie de n'avoir pas pu vivre à côté de son premier amour d'adolescence Yvonne Quiévre-court, alors ses douleurs de la perte de son amour ont été traduites dans son roman, et ainsi, il a tiré le nom de l'amour du personnage principal de son roman de celui de son amour perdu, qui est Yvonne.

Ce stade de sa vie a été marqué ainsi par ses souvenirs d'enfance, en Sologne. De ses sentiments qu'il porte envers cet endroit, sa personnalité a été construite. Egalement, il a inspiré le thème du *Grand Meaulnes*, ce dernier est considéré l'un des dix œuvres majeures du XXe siècle.

En outre, à travers notre recherche nous avons constaté que l'adolescent a plusieurs facettes, il existe l'adolescent sage qui agit sagement, comme le cas du narrateur François Seurel, un autre celui de l'adolescent égaré, désintéressé, il cause du mal aux autres, imprudemment comme le personnage de Frantz et sa fiancée Valentine. De plus,

nous y avons repéré le visage de l'adolescent sensible tel qu'Yvonne, et un adolescent instable, aventurier et égoïste comme Augustin Meaulnes.

Alors nous avons déduit que l'individu dans cette période de vie subit plusieurs facteurs différents au sein de la famille, de l'école et ailleurs. Ces facteurs affectent sa psychologie et renforcent sa personnalité.

Ainsi, nous pourrions dire que l'écrivain Alain Fournier dans son unique roman a présenté l'adolescent à travers son vécu quand il a été adolescent, comment il a vécu ce passage de vie avec son amour et ses camarades qui ont marqué sa vie. C'est-à-dire il y a une relation étroite entre l'intrigue et sa biographie, il s'inspire de sa propre expérience. C'est ce que nous avons atteint par comparaison entre le mythe personnel de l'écrivain, celui de la quête de la toison d'or et sa biographie. Pour cela, ce récit est considéré d'un côté comme un récit autobiographique.

A la fin, nous avons remarqué au cours de notre recherche que cette histoire est pleine d'indicateurs spatio-temporels, notamment le cadre spatial ; elle est riche en connecteurs qui situent les événements sur l'axe de lieu. Cette richesse ouvre la perspective pour d'autres recherches qui pourront éclairer cette œuvre d'une vision spatiale par l'adoption de l'approche géographique qui se focalise sur l'étude de l'espace. En effet l'œuvre littéraire peut être analysée à travers plusieurs aspects sociologique, psychologique, thématique, historique.... :

« Il serait illusoire de penser qu'à tout texte, romanesque ou non, puisse s'appliquer n'importe quelle grille de lecture : esthétique, anthropologique, historiciste, ou pragmatique, sociologique, psychanalytique etc. Le mythe d'une lecture plurielle ne saurait servir qu'à justifier l'indéfinie pluralité des interprétations sans qu'il soit permis d'en contester les principes ou d'en valider les résultats »¹¹⁹.

¹¹⁹ Bernard Valette, *Le roman*, Paris, Nathan, 1992, P 46.

Bibliographie

I. Corpus

1. FOURNIER Alain, *Le Grand Meaulnes*, Emil-Paul Frères, Paris, 1913.

II. Ouvrages

2. ASSOUN Paul-Laurent, *Littérature et psychanalyse*, ellipses, Paris, 1996.

3. BRACONNIER Alain, Marcelli Daniel, *L'Adolescence aux mille visages*, Odile Jacob, Paris, 1998.

4. CLOUTIER Richard, *Psychologie de l'adolescent*, 2e édition, gaetan morin, Canada, 1996.

5. DACO Pierre, *LES TRIOMPHE DE LA PSYCHANALYSE*, marabout service, 1965.

6. DEMORAND Nicolas, « Première leçon sur le roman d'apprentissage », puf, Paris, 1995.

7. FREUD Sigmund, *Le rêve et son interprétation*, Gallimard, Paris, 1925.

8. KEIME Christian, *Le Grand Meaulnes ; Alain-Fournier*, texte intégral, Flammarion.

9. LAPLANCHE.J et PONTALIS J.-B., *VOCABULAIRE DE LA PSYCHANALYSE*, puf, Paris, 1967.

10. MITTERAND Henri, *la littérature française de XXe siècle*, 2e édition, AMAND COLIN, Paris, 2007.

11. MORIN Pierre-Charles et BOUCHARD Suzanne, *Introduction aux théories de la personnalité*, 2e édition, gaetan morin, Paris, 1934.

12. ROGER Jérôme, *LA CRITIQUE LITTÉRAIRE*, NATHAN, Paris, 2001.

13. THUMEREL Fabrice, *La critique littéraire*, AMAND COLIN, Paris, 2000.

14. VALETTE Bernard, *Le roman*, Nathan, Paris, 1992.

III. Articles

15. BARSSKY Robert avec collaboration de Fortier Dominique, « Introduction à la théorie littéraire », in *Presse de l'université Québec*, 1997, p. 161.

16. BOUATENIN Adou, « LA PSYCHOCRITIQUE DE CHARLES MAURON : UNE MÉTHODE À REDÉCOUVRIR », in *Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire*, n° 1, 2017, p. 174-183.

17. FERES-CARNIERO Terezinha et SANTIAGO DE MATOS Mariana, « Relations amoureuses à l'adolescence : une étude sur des jeunes appartenant aux couches populaires cariocas », in *ERES*, n°179, 2008, p. 103-110.

18. KAMIENIAK Jean-Pierre, FREUD, « la psychanalyse et la littérature », in *Le Coq-héron*, n° 204, 2011, p. 64.

IV. Thèses et mémoires

19. DUBOIS Jean -Marc, *COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA MAITRISE EN ETUDES LITTERAIRES, MEMOIRE DE CREATION ENTRE CIEL ET CHAIR : UNIVERSITE DU QUEBEC*, JUILLET 1991.

20. FREDERIQUE Sevet, *ASPECTS DU ROMAN D'APPRENTISSAGE DANS LES TROIS MOUSQUETAIRES, SYLVANDIRE ET JOSEPH BALSAMO BALSAMO D'ALEXANDRE DUMAS PÈRE*, M.A. : Université de Nebraska-Lincoln, 2009.

21. GUERIN .R, *Le mythe de portée dans l'œuvre d'Emile AJAR*, essai de lecture psychocritique, mémoire : Université du Québec à Trois-Rivières, Septembre 1994.

22. LOUMBANGOYE Ndombi, PACELLY Ornella, *Écriture du corps et mythe personnel de l'écrivain, Approche psychocritique de Place des fêtes, Hermina et La fête des masques de Sami Tchak* : Université de Limoges, le 07 janvier 2016.

V. Dictionnaires

23. PAUL Aron, DENIS Saint-Jacques, Alain Viala, *Le Dictionnaire du littéraire*, QUADRIGE\ PUF, France, 2002.

24. SILLAMY Norbert, *Dictionnaire de la psychologie*, Librairie Larousse, Paris, 1967.

25. STALLONI Yves, *Dictionnaire du roman*, Armand Colin, Paris, 2012.

VI. Sitographie

26. <https://www.bablio.com/auteur/-Alain-Fornier/4647>.

27. <http://www.legrandmeaulnes.com/Entretien-Verhaeghe-Cosmos.php>.

Bibliographie

28. www.legrandmeaulnes.com/Alain-fourrier-Biographie-php.
29. Écrit par BELLEMIN-NOEL Jean,
<https://www.universalis.fr/encyclopedie/psychocritique/>.
30. <http://abidjantv.net/actualites/devoir-de-memoire-lisez-les-contradictions-et-derives-de-tiburce-koffi/>.
31. https://www.universalis.fr/encyclopedie/jason-mythologie/#i_86682.
32. <http://www.epc-psycho.com/glossaire/>.
33. <http://www.espacefrancais.com/les-genres-litteraires/>.

Table des matières

Introduction	p 03
Chapitre 1. Le statut de l'adolescent dans les romans d'apprentissage	p 06
1.1. L'adolescent et l'adolescence	p 07
1. a. Les types relationnels chez l'adolescent	p 09
a. 1. Amicales.....	p 09
a. 2. Amoureuses.....	p 10
a. 3. L'école.....	p 10
1. b. Les problèmes rencontrés par l'adolescent	p 11
1. c. Les comportements de l'adolescent	p 12
1.2 Le roman d'apprentissage sous genre romanesque	p 13
2. a. Le genre romanesque	p 13
a. 1. Les caractéristiques du genre romanesque.....	p 14
2. b. Le roman d'apprentissage	p 15
b. 1. Quelques traits caractéristique du roman d'apprentissage.....	p 17
1.3. La littérature et la psychanalyse	p 18
3. a. Le roman et la psychanalyse	p 18
3. b. La méthode psychocritique	p 20
b. 1. La superposition de textes.....	p 21
b. 2. Les métaphores obsédantes.....	p 22
b. 3. Le mythe personnel.....	p 22
b. 4. Le contrôle biographique.....	p 23
Chapitre 2. L'étude psychocritique des adolescents dans les romans d'apprentissage	p 25
2. 1. Étude psychocritique du <i>Grand Meaulnes</i> d'Alain Fournier	p 26

1.a. Première opération : La superposition de textes	p 26
a. 1. La première partie.....	p 26
a. 2. La deuxième partie.....	p 28
a. 3. La troisième partie.....	p 30
1. b. Deuxième opération : Les réseaux obsédants	p 32
b.1. Les personnages adolescents	p 32
1. a. le Grand Meaulnes.....	p 33
1. b. François Seurel.....	p 34
1. c. Frantz de Galais.....	p 34
1. d. Yvonne de Galais.....	p 35
1. e. Valentine Blondeau.....	p 36
b.2. Les facteurs de la construction de la personnalité	p 36
2.a. Les relations entre les personnages adolescents	p 36
a. 1. Les relations amicales.....	p 36
a. 2. Les relations amoureuses.....	p 37
a. 3. La fidélité et le sacrifice.....	p 38
2. b. Les sentiments des personnages adolescents	p 39
b. 1. Le souvenir.....	p 39
b. 2. Le désir.....	p 40
b. 3. L'aventure.....	p 41
1. c. Troisième opération : Le mythe personnel	p 42
2. 2. <i>Le Grand Meaulnes</i> roman d'apprentissage	p 47
Conclusion	p 49
Bibliographie	p 52

Résumé

L'objectif de notre étude est l'analyse de *Le Grand Meaulnes* d'Alain Fournier en s'appuyant sur l'approche psychocritique selon Charles Mauron, dans le but de comprendre le statut de l'adolescent dans les romans d'apprentissage. Cela s'est fait à travers la relation entre adolescent, roman d'apprentissage et la psychocritique.

Alors, nous sommes arrivé à comprendre et à dévoiler la personnalité inconsciente d'Alain Fournier et sa relation avec l'adolescence ce qu'on appelle le mythe personnel. Et ainsi, nous avons comparé ce dernier avec la biographie de l'auteur ; nous avons montré qu'il y a un rapport entre l'intrigue du roman avec le vécu d'Alain Fournier. Et enfin, nous avons montré que notre corpus fait partie des romans d'apprentissage par le développement apprentissage du personnage adolescent dans notre corpus.

Mots clés : roman d'apprentissage, adolescent et approche psychocritique.

ملخص

يهدف بحثنا هذا الى تحليل رواية مولن الكبير للكاتب الفرنسي الان فورنيه و ذلك بالاعتماد على مقارنة تحليل النقد النفسي لشارل مورو. و هذا بهدف معرفة و فهم المراهق في روايات التعلم و التي تتم عن طريق العلاقة بين مراهق, رواية التعلم و منهجية تحليل النقد النفسي.

فتوصلنا الى معرفة شخصية الكاتب اللاواعية وعلاقتها بفترة المراهقة و التي تسمى بالأسطورة الشخصية, و قمنا ايضا بمقارنة هذه الاخيرة بحياة الكاتب الشخصية, حيث توصلنا الى ان هناك علاقة بين حبكة الرواية و حياة كاتبها الان فورنيه. و في الاخير اثبتنا بان عينة بحثنا تعتبر واحدة من بين هاته روايات التعلم و ذلك بواسطة سيرورة التعلم للشخصية الرئيسية المراهقة.

الكلمات المفتاحية : رواية تعلم, مراهق, تحليل النقد النفسي.